

N° 38 - DIMANCHE 18 JANVIER 1942

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

# Les Ondes



3f  
28 PAGES



l'hebdomadaire  
de la Radio

*M. Bordes.*

STUDIO HARCOURT

## La Banque de France recrute des Commis et des Dames

Pour recruter du personnel, hommes et femmes, à Paris et en province, deux concours auront lieu. Le premier, relatif à commis d'ordre, aura lieu le 26 avril 1942. Age: de 18 à 26 ans. Diplômes: B.E. ou B.E.P.S. ou 1<sup>re</sup> partie du Bac. ou équivalences. Le deuxième, relatif à dame titulaire, aura lieu le 18 octobre 1942. Age: de 18 à 25 ans. Diplômes: B.E. ou B.E.P.S. ou 1<sup>re</sup> partie du Bac. ou équivalences. Ecrire à l'Ecole Spéciale d'Administration, 28, boulevard des Invalides, Paris (7<sup>e</sup>), pour tous renseignements complémentaires sur les traitements et les épreuves à subir.

### Pour les rhumatisants

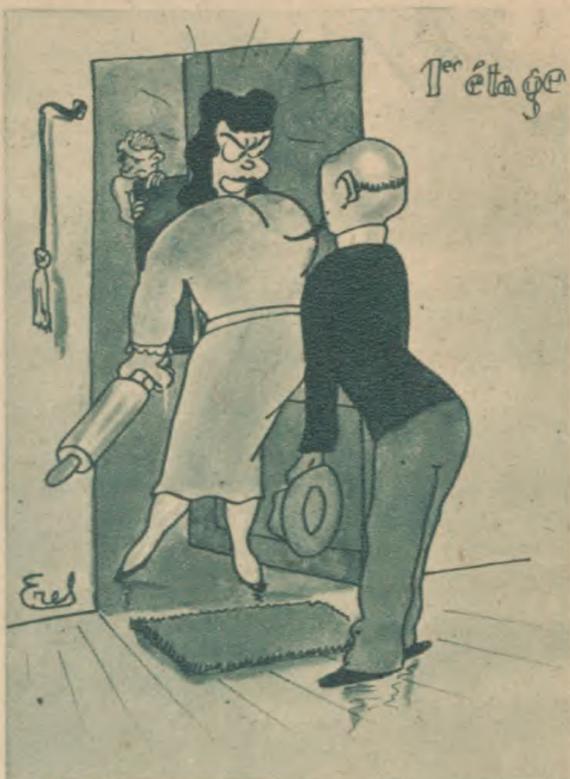
goutteux, arthritiques et tous malades souffrant de sciatique, maux de reins, névrites, névralgies, Finidol est le puissant remède nouveau, qui calme rapidement les douleurs, élimine l'acide urique et réassouplit muscles et articulations. Sans danger pour l'estomac. Finidol, toutes Phies. 18 fr. 35 la boîte de 30 compr. avec mode d'emploi.

*Vos cheveux tiendront l'ondulation seront souples et brillants*

si vous les embellissez avec le fameux

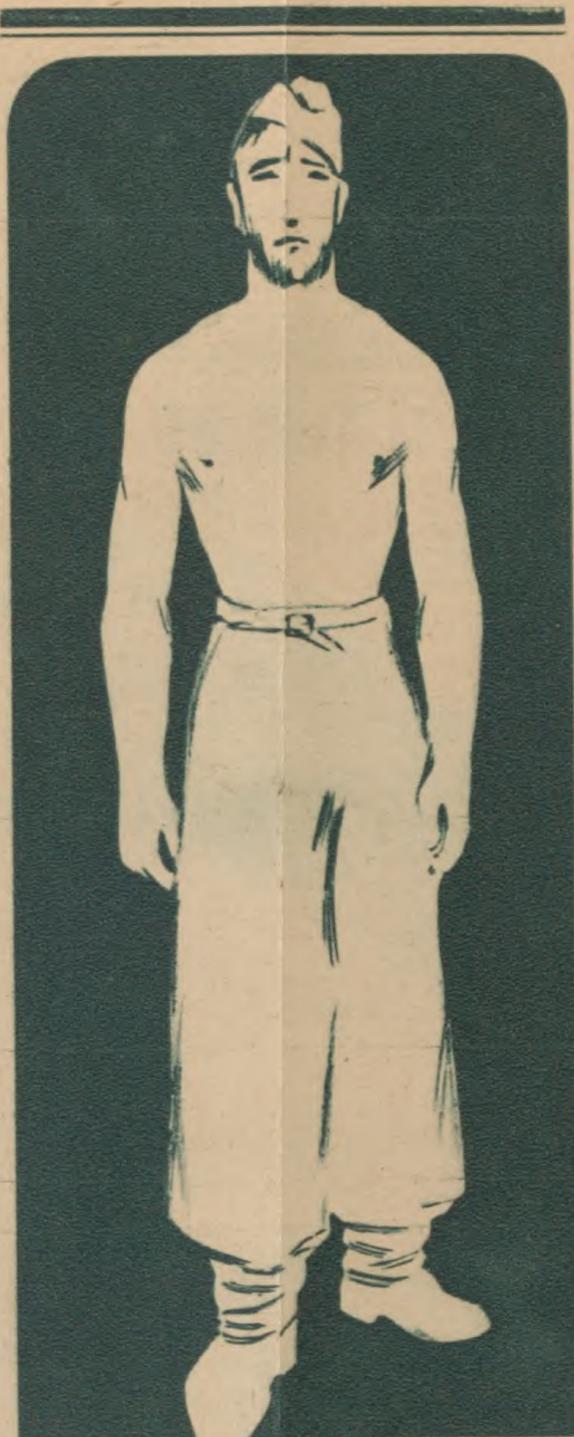
**SCHAMPOING MARCEL**

En vente partout sans ticket

### LA FEMME DU SPEAKER

— Non, Monsieur, mon mari n'est pas là, il vous prie d'excuser cette courte absence due à un accident technique indépendant de sa volonté.



## et lui?

Aidez-nous... à **lui** trouver du travail, pour le jour de sa libération. Et, dans ce but, répondez au questionnaire qui permettra de connaître les capacités professionnelles de chaque prisonnier de guerre. Ce questionnaire sera rempli, en votre présence, par un Délégué de votre Maire pour le

### COMMISSARIAT AU RECLASSEMENT DES PRISONNIERS DE GUERRE RAPATRIÉS ET LE COMMISSARIAT A LA LUTTE CONTRE LE CHÔMAGE

Ainsi pourrons-nous, dès maintenant, prévoir le travail auquel il aura droit. Pensez à **lui**, il le mérite bien.

Pub. R.-L. Dupuy

## Mieux que la teinture d'iode

un comprimé Viviodé dans un quart de verre d'eau désinfecte sans douleur et cicatrise toutes plaies. Cinq comprimés Viviodé avec une cuillerée à café d'eau (versée dans un verre) donnent, à l'aide d'un pinceau de dix sous, un révulsif économique, ne brûlant pas, n'écaillant pas la peau.

**Important.** — Et n'oubliez pas que la cure interne d'iode naissant Viviodé fait merveille dans : grippe, anémie, ganglions, hypertension, varices, hémorroïdes, vieillissement prématuré. Viviodé, le remède familial par excellence, 7 fr. 95 le tube de 30 comprimés. Toutes pharmacies.

### VOTRE AVENIR

est dans **L'ÉLECTRICITÉ**

**AYEZ CONFIANCE EN VOUS**

Devenez un de ces Techniciens spécialisés que réclament les multiples branches de l'Électricité.

Vous le pouvez en suivant nos cours du JOUR, du SOIR ou par CORRESPONDANCE.

★  
Demandez notre GUIDE ILLUSTRÉ des CARRIÈRES adressé gracieusement sur demande.

**ECOLE CENTRALE DE T-S-F**  
12 rue de la Lune PARIS 2<sup>e</sup> Téléphone Central 78 87



### SCIENCES OCCULTES

#### HOROSCOPE D'ESSAI



Pour recevoir sous enveloppe cachetée et discrète votre HOROSCOPE, envoyez date de naissance, adresse, nom, prénoms (M., Mme, Mlle) avec 5 francs en timbres pour frais d'écritures

#### à DJEMARO

Astrologue Scientifique. - Serv. J. F., 34, av. An.-France, Colombes (Seine). Reçoit sur rendez-vous.

#### VOTRE HOROSCOPE



pour 1942, avec PERIODES DE CHANCE POUR 3 ANS, vous sera adressé sous pli fermé c. 10 fr. Env. cette somme avec d. nais. à STUDIO SCIENTIA (Serv. S), 44, r. Lafitte, Paris.

**M<sup>me</sup> AMY** Voyante. Cartes. Tarots. Prédit dat. ex. Consult. et corr., 241, bd Voltaire, Paris (Nation), D. 20 fr.

**M<sup>me</sup> ALICE** conseille p. sa voyance cartes et tarots. De 13 à 19 h., s. jeudi. Dep. 15 f., 11 bd B.-Nouvelle, esc. c., 2<sup>e</sup> ét. dr.

# Les Ondes

L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

Direction, Administration, Rédaction :  
55, Avenue des Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 26-70 (4 lignes groupées)  
Publicité : S. N. P. 11, bd des Italiens, Paris  
Tél. : RIC. 67-90

Prix des abonnements : 1 an : 130 fr.  
6 mois : 70 fr. - 3 mois : 37 fr.

## En 3 mots

**A**SPIRATIONS... espoirs de la famille française...  
On demande aux femmes de France, aujourd'hui, d'aider au relèvement du pays dans le cadre de la Révolution nationale ; on leur demande de créer des familles nombreuses, de ne pas hésiter à avoir des enfants.

Ces femmes de France sont prêtes à suivre les directives qu'on leur donne, à lutter pour le relèvement du pays, à condition, toutefois, que ce pays ne les oublie pas, mais bien au contraire les serve et améliore leur sort.

Les femmes de France souhaitent qu'on arrive à les considérer comme autre chose que des êtres tout naturellement destinés au labour du foyer, tout naturellement destinés à « s'arranger » avec de pauvres moyens.

Personne ne me contredira si j'affirme que la femme française est une mère de famille admirable. Et c'est l'une des raisons pour lesquelles le pays doit l'aider de toutes ses forces.

Avant tout, pour les familles nombreuses, se pose l'importante question des logements. La France nouvelle se doit de donner des logements convenables à toutes ces familles nombreuses — car il n'est plus permis de voir des parents et cinq ou six enfants vivant dans deux pièces, ou même parfois dans une seule pièce, sans air, sans lumière, sans soleil.

D'autres pays européens qui se trouvaient, il y a peu de temps, dans la situation où nous sommes aujourd'hui, ont su, en quelques années, résoudre magnifiquement ce problème des logements pour les familles nombreuses. Il n'y a aucune raison valable pour que nous ne puissions, en France, obtenir

les mêmes résultats. Il s'agit là uniquement de volonté, de travail et de persévérance...

Mais la France nouvelle, puisqu'elle demande des enfants, doit également assurer des appartements convenables aux jeunes ménages qui rêvent de créer une famille.

L'expérience et les années perdues qui en résultent ont prouvé que de grotesques conditions de logement ont eu pour effet matériel immédiat d'empêcher les jeunes de fonder des foyers. Par force, ne se sentant pas chez eux dans leur chez eux, les jeunes ont été trop souvent conduits à se faire une vie extérieure, une vie de restaurants, de cafés, de cinémas...

Et j'estime qu'à une époque où l'on parle de la famille — cellule de base de la société qui, demain, sera la France nouvelle — il conviendrait peut-être que le jeune homme et la jeune fille se mariant puissent disposer automatiquement d'un appartement se composant d'une grande cuisine, d'une salle à manger et de deux chambres, l'une de ces chambres étant destinée aux berceaux à venir.

Qu'on ne dise pas que c'est là un rêve sans suite possible : la preuve nous a été donnée par des pays étrangers qu'il était parfaitement réalisable.

Nous devons nous mettre au travail dans le même sens et réaliser, créer, vite, très vite.

Roland Tessier

Les Ondes ③

DIMANCHE 18 JANVIER 1942. N° 38.

### SOMMAIRE

	Pages
Couverture en couleurs : Bordas.	
En trois mots, par Roland Tessier ..	3
L'exploration du Mékong par Francis Garnier .....	4 et 5
L'Heure de la Femme, par Françoise Laudès .....	6 et 7
LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES .....	8 à 13 et 16 à 20
Le cerveau mécanique, une victoire de l'électricité, par Pierre Montloin.	14 et 15
ET LA VEDETTE N'ARRIVAIT PAS, roman inédit de Jean-Pierre Nesles.	21 et 22
Sous la lampe .....	23
Boîtes de Paris, par Christian Guy ..	24
Le Courrier des « Ondes » .....	25
« Mon poste de radio », par Géo Mousseron .....	26
Le petit courrier de l'Ingénieur ....	27
Couverture en couleurs : Jean Cyrano.	

En vente le vendredi : 3 fr.  
Compte de chèque postal 147-805-Paris

— Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. —

Tous droits d'adaptation réservés  
Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus



# L'EXPLORATION DU MÉKONG

## PAR FRANCIS GARNIER

**A**U moment où le monde entier parle de la fameuse route de Birmanie qui relie l'Indochine à la Chine du Sud, il est intéressant de rappeler que le problème des relations économiques entre la péninsule indochinoise et le cœur du continent jaune fut une des principales préoccupations des premiers explorateurs européens de l'Asie.

Le lieutenant de vaisseau Francis Garnier ne fut pas seulement le « découvreur » d'Angkor-Vat, il démontra, par une expédition des plus hardies et des plus fécondes, que le fleuve Mékong pouvait être remonté et qu'il assurait une voie de pénétration vers les richesses chinoises.

Voici quelques épisodes pittoresques ou tragiques de cette exploration géographique, dont les conséquences furent ensuite incalculables.

\*\*\*

Le supérieur hiérarchique de Francis Garnier était le commandant Doudard de Lagrée.

Voici comment débuta l'expédition :

Les autorités cambodgiennes mirent beaucoup d'empressement à fournir à M. de Lagrée les huit embarcations qu'il leur demanda alors. Il fallut faire vite, car des rebelles, farouchement ennemis des Européens, avançaient en grand nombre sur le Mékong.

Curieuses embarcations que ces barques cambodgiennes. Des troncs d'arbres ayant de 15 à 25 mètres, creusés dans leur milieu et garnis sur les bords d'une sorte de bastionnage en bandeau, ainsi qu'à l'arrière et à l'avant de deux plates-formes où se placent soit le barreur, soit les pagayeurs. La barque est recouverte en son milieu d'un toit semi-circulaire en feuillages, où se trouvent les passagers. De telles embarcations sont rapides et passent facilement entre les récifs. Malheureusement, elles sont fort instables.

La traversée du Cambodge ne devait être qu'une magnifique excursion. C'était, tout au moins, le plus ferme désir des marins indigènes. Au bout d'une semaine d'une navigation sans histoire, ils annoncèrent au commandant de Lagrée que le lendemain ils ne pourraient pas aller plus loin, un formidable rapide barrant le Mékong... On tint donc conseil... Le plus simple était de quitter, en effet, les barques, d'organiser un portage de plusieurs jours et de louer, à dix lieues en amont, de nouveaux marins... On savait que le Mékong était coupé de nombreux et terribles rapides. Cet incident de route allait donc se renouveler fréquemment.

Pendant tout le conseil de guerre, Francis Garnier n'avait pas ouvert la bouche. Au repas du soir, il resta silencieux. Si bien que Doudard de Lagrée le prit à part.

— Qu'avez-vous, ami ?

— Je ne suis pas content de moi, répondit avec simplicité le lieutenant de vaisseau...

— De vous ou... de nous ?

Il ne répondit que par un sourire, et une fois de plus les deux hommes se comprirent avant que d'avoir parlé... C'est au muet reproche de son collaborateur qu'il répliqua :

— Naturellement, nous aurions dû mettre tout en œuvre pour reconnaître géographiquement ces fameux rapides de Préapatang, mais nous ne trouverons aucun Cambodgien qui nous y conduira. Non seulement ils ont, m'ont dit les autorités, peur du courant et des récifs, mais surtout, ils entourent, en cet endroit, le Mékong d'une terreur superstitieuse. Cependant..., et il ajouta d'un ton pénétré :

— Rien n'est impossible pour un homme de votre trempe !...

— Commandant, vous ne me refusez pas, répondit Francis indirectement, de tenter, seul, une descente du rapide ? Vous conduirez le portage, tandis que je m'aventurerai avec quelques Cambodgiens.

— Ils n'accepteront jamais.

— Faites-moi confiance, répondit-il simplement...

Avec un homme comme Garnier, tous les mots étaient lourds de sens, aucune promesse n'était vaine. Doudard de Lagrée le laissa donc faire. Il savait son ami aussi prudent que brave. De fait, Francis Garnier ne s'était pas avancé à la légère. Préoccupé de laisser un coin blanc dans la carte dressée par la mission, il avait chargé le sergent Renaud d'interroger habilement les habitants du village. Renaud ? Un brave garçon, toujours gai, toujours disposé à rendre service, et qui, établi au Cambodge depuis quatre ans, en connaissait la langue et les coutumes...

L'enquête de Renaud fut fructueuse. Avant que d'arriver aux chutes de Préapatang, le Mékong se divisait en deux bras. Celui de droite conduisait directement au rapide. Celui de

gauche, au contraire, après avoir baigné un grand nombre d'îlots, se perdait dans un marais.

Avec de tels renseignements, Francis Garnier bâtit un plan d'une audacieuse simplicité. Il s'en ouvrit à Renaud.

— Capitaine, lui répondit tranquillement celui-ci, la partie est trop belle pour que je ne la joue pas avec vous. Emmenez-moi !

— Il y a gros à risquer !

— Pas plus pour moi que pour vous !

Fière réponse qui vainquit les dernières hésitations de l'officier. D'ailleurs, la présence de Renaud pouvait lui être précieuse...

...Donc, tandis que Doudard de Lagrée réunissait, opération toujours compliquée, les porteurs et, opération encore plus compliquée, discutait avec eux du prix de leurs services, Francis Garnier et Renaud, en flâneurs, se promenaient aux environs du petit port de pêche. Avisant le patron d'une barque qui semblait plus éveillé que les autres, il lui demanda combien coûterait une promenade dans le bras gauche du Mékong.

Après une discussion qui ne dura pas moins d'une heure, on convint de dix ligatures (1). Brusquement, Garnier qui avait marchandé àprement, Renaud lui servant d'interprète, doubla la somme convenue :

— Mais au lieu de deux rameurs, prends-en six, afin que nous allions plus vite.

Affaire conclue, enfin ! On s'embarqua aussitôt. En route, sans avoir l'air d'y attacher importance, Renaud interrogea le patron sur le bras droit du fleuve...

— Il commence là, dit celui-ci en désignant une île du bout de la pagaie qui lui servait de gouvernail.

Un coup d'œil d'intelligence entre les deux Européens. Cette

(1) C'est-à-dire un chapelet de sapèques enfilées par le trou du milieu. Une ligature valait alors un franc environ.



(Illustrations de R. Moritz.)

fois, c'est Francis Garnier qui prit la parole :

— Si vous me conduisez jusqu'au rapide, je vous donne trente ligatures. D'abord, le patron croit que le passager se moque. Mais devant son insistance, il est bien obligé de reconnaître qu'il parle sérieusement. Il veut lui démontrer que la tentative serait d'une folle témérité. Rares sont ceux qui l'ont réussie, reconnaît-il !

Voilà qui ancre Garnier dans sa décision. Du moment qu'un autre déjà a réussi... Il se fait plus pressant. Après au gain, le marinier céderait peut-être devant une offre de quarante ligatures si les rameurs ne protestaient avec la dernière énergie.

Seulement, tout en discutant, on a fait beaucoup de chemin, d'autant que la barque est très légère et le courant rapide. Les voilà donc arrivés devant l'île qui sépare les deux bras du fleuve. Un regard d'intelligence entre les deux Français. Bousculant le patron de l'embarcation, Renaud fait mine de vouloir s'emparer de la pagaie-gouvernail, tandis que Garnier, sortant son revolver dit aux Cambodgiens qu'il ira coûte que coûte au rapide, quitte à manœuvrer tout seul. Lui a un talisman qui l'empêchera toujours de se noyer...

Déjà l'esquif s'est engouffré dans la zone dangereuse... Le courant doit dépasser quinze kilomètres à l'heure. Retourner en arrière ? Impossible... Ce serait chavirer... Les Cambodgiens se résignent donc à obéir — d'autant que Garnier, pour enlever leurs dernières hésitations, promet cinq ligatures supplémentaires à chaque batelier... Voilà qui ranime les énergies défaillantes. Merveilleux manœuvriers, faisant contre fortune bon cœur, les cinq hommes dirigent la barque avec une précision qui touche à l'acrobatie. Dans un courant qui dépasse vingt-cinq kilomètres à l'heure, ils évitent de justesse les récifs qui ne sont signalés que par un bouillonnement plus accentué de la masse liquide...

Le fleuve descend alors nord-sud. Brusquement, il infléchit à l'est et vient présenter aux flots une digue perpendiculaire naturelle... Au même endroit, une île rocheuse fait ricocher les eaux en tous sens. Irritée de cet obstacle inattendu, la masse impétueuse monte à l'assaut de la rive, en arrache les arbres qui s'accumulent et forment une série de nouveaux récifs. Comme le Mékong, en cet endroit, a plus d'une lieue de large, on imagine la majesté d'un tel spectacle, le bruit assourdissant, l'impression tragique que les explorateurs éprouvent à se sentir frôler par des arbres, des rochers dix et vingt fois plus gros qu'eux... Mais, malgré le danger, ils ne perdent pas un instant leur sang-froid. Profitant même d'un court moment pendant lequel, prise dans un tourbillon, la barque tourne sur place, Renaud jette la sonde. Elle accuse dix mètres...

La descente dure tout juste un quart d'heure... Livides de frayeur, les bateliers poussent un cri de joie quand, enfin, les rives s'élargissant, le rapide se calme un peu... Tout danger pressant est écarté.

— Tu peux les féliciter, dit Francis Garnier à Renaud.

Maintenant qu'ils ont la vie sauve et qu'une petite fortune attend chacun d'eux, les indigènes jacassent comme des pies. Ils rient comme si Francis Garnier leur avait joué un bon tour.

— Que disent-ils ? demande celui-ci à Renaud.

— Que votre talisman est infailible... Que, sans lui, nous serions tous en train de nourrir les caïmans du fleuve.

— Dis-leur, répliqua Francis Garnier, que, pour les récompenser de leur adresse, je vais leur faire cadeau de ce talisman...

Et il sort de son portefeuille... une de ses cartes de visite ! Le patron batelier se confond en remerciements... Le retour s'effectue par un portage qui, aux alentours du village, prend les allures d'un triomphe. Les Cambodgiens, avec un minimum de modestie, relatent à qui mieux mieux leur héroïsme, négligeant de conter quel argument décisif les engagea à cette téméraire entreprise...

Francis Garnier, bien que n'en laissant rien paraître, est au moins aussi content qu'eux. Non seulement parce qu'il satisfait au plus profond de sa nature en accomplissant un exploit que tous ses compagnons considéraient comme impossible, mais aussi parce que la découverte qu'il vient de faire est grosse de conséquences pratiques : il n'y a pas chute, comme on le lui avait annoncé, mais rapide. Et il suffirait de prolonger le bras mort par un canal latéral pour ouvrir un très important secteur du Mékong à la navigation.

Plus au nord, les explorateurs quittèrent les embarcations pour monter à dos d'éléphant. Voici, tiré du Journal de Francis Garnier, un épisode de cette partie de la campagne.



« La monture de M. Thorel et la mienne étaient des femelles, et chacune d'elles était suivie d'un petit en bas âge. Le plus jeune avait un an à peine... le plus âgé en avait trois ; le premier était de la taille d'un buffle, le second était sensiblement plus haut. Ils n'avaient pas encore la gravité qui est particulière à ces majestueux animaux, et leurs gambades folâtres nous égayèrent beaucoup pendant toute la route. Ils se poursuivaient jusque dans les jambes de leurs mères qui, sans ralentir ni changer en rien leur allure, suivaient d'un œil complaisant et attentif les évolutions de leurs « bébés ». Quand ils s'éloignaient trop et, par une excursion hardie dans les champs de riz voisins, risquaient de s'attirer la colère et les coups des cornacs, un cri de la mère rappelait bien vite l'enfant indocile, qui accourait aussitôt se ranger auprès d'elle, caressait un instant ses mamelles du bout de sa trompe, puis, apercevant une mare d'eau voisine, y courait remplir le mobile organe et en jetait malicieusement le contenu sur son camarade ou sur ses propres épaules.

« En sortant de Ban-Song, on traverse une plaine dénudée où la roche apparaît à chaque pas en larges plaques noires. Peu après, le terrain se boise et ondule légèrement. Un fort torrent gronde à peu de distance. Il n'avait guère à ce moment qu'un mètre et demi de profondeur, mais le courant en était déjà fort rapide. Le plus âgé des deux petits éléphants se jeta bravement à la nage, tandis que son compagnon, effrayé par le bruit, restait indécis sur la rive. La mère de ce dernier — c'était l'éléphant que je montais — le fit placer contre elle du côté d'amont, de manière à le retenir et le protéger contre la violence des eaux. Le jeune animal appuya ses jambes contre celles de sa mère. Celle-ci s'inclina légèrement, de manière à lui donner un point d'appui, et le fit rouler, pour ainsi dire, de ses jambes de derrière à celles de devant jusqu'à ce que le torrent fût traversé. Au delà, nous entrâmes en pleine forêt, et j'admiraï de plus en plus l'intelligence de ces puissants quadrupèdes. Un mot du cornac, un simple geste étaient à l'instant compris d'eux. Tantôt, c'était une branche trop basse et nous barrant le passage qu'ils détournaient ou qu'ils arrachaient avec leur trompe, tantôt, un détour habilement calculé qu'il fallait faire à un coude trop brusque du sentier pour ne pas heurter leur cage contre un tronc noueux. Puis, quand la route était moins obstruée et demandait une attention moins grande, leur trompe s'en allait cueillir à droite ou à gauche quelques jeunes pousses de bambou qu'elle secouait longuement pour détacher la terre adhérent aux racines. L'animal n'était satisfait que quand il n'y restait plus un grain de poussière et si, après les avoir frappées les unes contre les autres, une motte de terre rebelle s'obstinait à y demeurer, il la plaçait sous son pied et l'arrachait avec une étonnante précision. Tous ces mouvements étaient exécutés par lui sans ralentir d'une seconde son allure et sans que le cornac pût lui reprocher de sacrifier à sa gourmandise les intérêts du voyageur. »

(A suivre.)

# L'heure de

par

Françoise LAUDÈS



1. Robe en lainage écossais. Pointes blanches à l'encolure. A la jupe, tablier formé de trois gros plis ronds en biais.



2. Manteau court et vague en lainage rayé. Col et poches rondes en kid gris.

COMME toutes les femmes élégantes, mes chères lectrices, vous aimez particulièrement vous habiller tout en noir, en gris perle, en bleu marine ou enfin d'une teinte neutre et discrète qui est toujours une preuve de bon goût. Mais enfin, quel que soit votre désir de discrétion et de simplicité, il y a certainement en vous un petit démon qui se réveille de temps en temps et qui vous donne une curieuse envie de vous mettre du jaune, du vert, du bleu ciel, du rouge, enfin de rivaliser avec un cacatoès ou une négresse de la Martinique. Une envie aussi extravagante peut être satisfaite sans enfreindre les règles de l'élégance et sans éveiller l'étonnement amusé des passants en employant ces dessins particuliers qu'on appelle écossais. Avec l'écossais, tout vous est permis : les combinaisons de couleurs les plus crues, les plus criardes, car grâce à la présence de quelques raies très claires, blanches et jaunes, les dissonances se fondent dans un ensemble gai et amusant. Sans doute, on ne fait pas en écossais de robes habillées mais plutôt des robes de « tout aller » peu salissantes et qui s'adaptent à n'importe quel manteau, des jupes largement froncées que vous mettez avec un pull-over uni, des manteaux raglans de sport ou de voyage.

# la Femme



3. Manteau en lainage quadrillé. Découpés et fronces sur les hanches. Col, parements et garniture des poches de poitrine en loutre noire.

*dm*

3



4. Robe en lainage écossais. Empiècement en pointe. Poches donnant à la jupe un mouvement « tonneau ».

L'écossais se prête aussi admirablement à « retaper » ces vieilles robes que nous voudrions inusables mais qui finissent, hélas, par s'user quand même ! Remplaçons alors les parties les plus abîmées par quelques bandes écossaises dont la teinte fondamentale sera celle de la robe ou s'harmonisera avec elle. Enfin, l'écossais vous donnera encore toutes sortes de choses charmantes : des bas de sport, des ceintures, des sacs, des écharpes, de charmantes toques pour fillettes et même une cravate pour votre mari.

**BIJOUX - ORFÈVRE**  
REGNAULT, 17, R. CAPRON, PLACE CLICHY

**GYRALDOSE**  
Antiseptique gynécologique parfait  
Parfum discret

# PROGRAMME DU DIMANCHE 18 JANVIER

## A NOS LECTEURS

Les détails des programmes que nous publions nous sont communiqués par les postes émetteurs.

Il se peut toutefois, d'ailleurs fort rarement, que l'un ou l'autre des postes émetteurs se voie — pour cause de force majeure — obligé d'apporter en dernière heure des modifications aux programmes, et cela quelquefois après l'impression et la mise en vente de notre journal. C'est pourquoi nous prions nos lecteurs d'excuser certaines contradictions pouvant parfois surgir entre nos programmes et les émissions.

## RADIO-PARIS

### 8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

### 8 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

8 h. 30 RETRANSMISSION DE LA MESSE DE NOTRE-DAME DE PARIS. Messe des prisonniers libérés. Allocution du Cardinal.

### 9 h. 15 « CE DISQUE EST POUR VOUS » (1<sup>re</sup> partie).

Présentation de Pierre Hiégel

### 10 h. « LA ROSE DES VENTS »

### 10 h. 15 « CE DISQUE EST POUR VOUS » (2<sup>e</sup> partie)

Présentation de Pierre Hiégel.

### 10 h. 40 JACQUES CALLOT : « LA VIE FLORENTINE ET LA COUR DE LORRAINE ». Evocation d'Amédée Boinet.

### 11 h. LES MUSICIENS DE LA GRANDE EPOQUE

« Haendel-Gluck-Beethoven » avec l'orchestre de chambre Hewitt, Martha Angelici et Charles Panzera.

Concerto grosso n° 7 : a) Largo ; b) Allegro ; c) Adagio ; d) Andante ; a) Hornpipe (Hændel), par

l'orchestre de chambre Hewitt. Nos filles danseront (Hændel) ; Daris et Hélène : « O del mio dolce ardor » (Gluck), par Martha Angelici,

accompagnée par Marthe Pellas-Lenom.

A la bien-aimée lointaine (Beethoven) ; Loin de ma tombe obscure (Beethoven), par Charles Panzera,

accompagné

par Mme Charles Panzera.

### 11 h. 45 LE DOCTEUR FRIEDRICH, UN JOURNALISTE ALLEMAND VOUS PARLE

12 h. DEJEUNER-CONCERT avec l'orchestre Victor-Pascal, le Trio d'anches de Paris et Jacqueline Pianavia.

Suzette (P. Lincke) ; Espérance, valse (O. Métra), par l'orchestre.

Air d'Othon (Haendel), par Jacqueline Pianavia et l'orchestre.

Parade des poupées de thé (Noiret) ; Granada (Albeniz), par l'orchestre. Trio (Konstantinoff), par le Trio d'Anches.

Scène de la Czardas (Lederer) ; Valse du souvenir (Larcher), par l'orchestre.

Le maître de musique (Selliti), par Jacqueline Pianavia et l'orchestre.

Chants tziganes (Saint-Aulaire) ; Calaine, valse (Penanille) ; Les amis de Maubeuge (Laby) ; Valse des brunes (L. Ganne).

### 13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

### 13 h. 15 RADIO-PARIS

MUSIC-HALL avec Raymond Legrand et son orchestre, Georges Guetary, Maud Gipsy, Milton.

Présentation de Jean Drena. Ma vieille jument (Siniavine), par l'orchestre.

Le vagabond d'amour (Simons) ; Movena (Gardoni), par Georges Guetary.

C'est-y pour ce soir (Hennevé), par l'orchestre.

Lui (M. Costé) ; Sketch imitations (M. Gipsy), par Maud Gipsy.

Swing Swing (Lopez), par l'orchestre.

Quel amour (Pothier) ; Le même (Pinon) ; Dudu de la Cloche (Pipon) ; Atchoum... swing (Brocey), par Milton.

Patty (Solen) ; Tempête sur les cuivres (Doersey), par l'orchestre.

### 14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

### 14 h. 15 HANS PRIEGNITZ pianiste.

Variations en ré majeur (Brahms),

### 14 h. 30 POUR NOS JEUNES : Messire Minon.

### 15 h. GRAND CONCERT PUBLIC DE RADIO-PARIS

avec le grand orchestre de Radio-Paris sous la direction de Jean Fournet, Germaine Lubin et Ginette Neveu.

Léonore n° 3, ouverture (Beethoven), par l'orchestre.

Fidélité : « Air de Léonore » (Beethoven), par Germaine Lubin.

Symphonie inachevée (Schubert) ; Obéron, ouverture (Weber), par l'orchestre.

### 16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

### 16 h. 15 SUITE DU GRAND CONCERT PUBLIC DE RADIO-PARIS

Damnation de Faust : a) Menuet ; b) Danse des Sylphes ; c) Marche hongroise (Berlioz), par l'orchestre.

Introduction et Rondo capriccioso (Saint-Saëns), par Ginette Neveu.

Stances (P. Gaubert), par Germaine Lubin.

Espana (Chabrier), par l'orchestre.

### 17 h. LES NOUVEAUTES DU DIMANCHE

Au rendez-vous de la marine (Bordin-Relvaux) ; Palma (Bordin-Crevoisier), par le Chanteur sans Nom.

La chanson des marins d'eau douce (M. Yvain) ; L'arche de Noé (M. Yvain), par le Trio des Quatre.

Swing-accordéon (G. Viseur) ; Nostalgie gitana (Péguri-Davon), par Tony Murena et son ensemble.

Arbres (O. Rasbach) ; Paradis du rêve (J. Richepin), par André Claveau.

Escapes (J. Maréze), par Edith Piaf.

Fumée sur le toit (H. Gaultier) ; Revenir (Louis Poterat), par Lys Gauty.

### 17 h. 30 Emission théâtrale : FANNY

pièce en 4 actes de Marcel Pagnol.

### 19 h. 30 RADIO-PARIS VOUS présente son magazine sonore LA VIE PARISIENNE

Variétés ! Distractions ! Sports ! Réalisation de Jacques Dutal

### 20 h. à 20 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations. Suspension de l'émission.

### 22 h. à 22 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Dernier bulletin d'informations. Fin d'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

Grenoble National 514 m. 60 (583 kc.) - Limoges-National 335 m. 20 (895 kc.) - Lyon-National 463 m. (648 kc.) - Marseille-National 400 m. 50 (749 kc.) - Montpellier-National 224 m. (1339 kc.) - Nice-National 253 m. 20 (1185 kc.) -

Toulouse-National 386 m. 60 (776 kc.)

## CHAINE DU SOIR

de 18 h. 45 à 21 h. 20

Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 et des longueurs d'ondes de

Grenoble - Limoges - Montpellier et Nice (Nice se mettra en puissance réduite à 19 h. 15.)

## CHAINE DE NUIT

de 21 h. 25 à 24 heures.

Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60

Heures de la zone non occupée (En zone occupée, ajouter 1 h. aux heures indiquées ci-dessous.)

7 h. 29 Annonce.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Ce que vous devez savoir.

7 h. 45 Annonce des principales émissions de la journée.

7 h. 50 Airs d'opéras et d'opéras-comiques (disques).

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Disques.

Légende op. 58 N° 3 (Dvorak).

8 h. 45 Causerie protestante.

9 h. Disque.

Au Seigneur j'abandonne (Henri Isac).

### 9 h. 02 CONCERT DE MUSIQUE LEGERE

donné par le nouvel orchestre parisien de la Radiodiffusion Nationale, sous la direction de M. Louis Masson, avec intermède de chant par Mireille Berthon.

Ouverture du mariage secret (Cimarosa) ; Prélude de Miarka (A. Georges) ; a) Véronique, air d'Agathe (Messenger) ; b) Trois valse (Strauss) ; Le destin peut-être ; La saison d'amour ; c) Les Saltimbanques, valse (L. Ganne), par Mireille Berthon.

Chacone en sol mineur (Purcell) ; Trois pièces pour orchestre (Canteloube) : a) Aux prairies ; b) A la mémoire d'un ami ; c) A la bourrée ; Carnaval d'Athènes, danse grecque (Bourgault-Ducoudray).

10 h. Messe à St-Louis de Toulon.

11 h. « Connais ton Pays », par Paul Gilson et Jacques Pauliac.

12 h. Jo Bouillon et son orchestre.

12 h. 25 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 Transmission de l'Opéra : SAMSON ET DALILA.

Au cours d'un entr'acte : Les Puits de Science.

16 h. Reportage par G. Briquet, de la réunion cycliste au Vélodrome d'Hiver et reportage par J. Breteuil, du match Nîmes-Toulouse.

17 h. 893<sup>e</sup> CONCERT de l'Orchestre National, sous la direction de M. Henri Tomasi.

Così Fan Tutte (ouverture) (Mozart) ; Symphonie en sol majeur (Haydn) ; Cinquième concerto en mi bémol majeur, pour piano et orchestre (Beethoven).

Soliste : Mme Jeanne-Marie Darre.

Pavane pour une Infante défunte (Maurice Ravel).

Cor solo : M. Courtinat.

Dryades (Louis Aubert) ; Suite sans esprit de suite (Florent Schmitt).

18 h. 30 Disques : Sardanes et tangos.

## La magie de la musique

VOICI comment Richard Wagner définit, dans un de ses ouvrages, le rôle magique des compositeurs de musique :

« La puissance du compositeur n'est pas autre chose que celle du magicien. C'est bien dans une situation d'enchantement que nous place l'audition d'une symphonie de Beethoven. Nous regardions au jour une image transparente ; Beethoven, dans le silence de la nuit, place cette image entre le monde des apparences et l'être intérieur de la nature et c'est l'essence des choses qu'il tire de la lumière, donnant à l'image sa transparence. L'image devient vivante. »

Pierre MARIEL.

La Ciset, sardane (E. Toldra); La Cobia Barcelona; Romanesca, tango (Gade); Innominada, sardane (Garreta); La Cobia Barcelona; Pura Milonga, tango (José Pecora); La Santa Espina, cardana (Morera); La Cobia Barcelona.

18 h. 45 Pour nos prisonniers.  
18 h. 50 Sports.  
18 h. 55 Variétés, de Paris  
19 h. 15 Actualités.  
19 h. 30 Informations.  
19 h. 45 Disque.  
Menuet des Follets, extrait de « La Damnation de Faust » (Hector Berlioz).

19 h. 50 **LE BONHEUR DU JOUR.**  
Comédie d'Edmond Guiraud.  
21 h. Informations.  
21 h. 20 Arrêt de l'émission.  
21 h. 25 **Le Bonheur du Jour** (suite).  
22 h. **CONCERT**  
donné par l'Orchestre de Vichy, sous la direction de M. Georges Bailly.  
L'Arlésienne (première suite) (Georges Bizet); Faust (ballet) (Gounod); Les Deux Pigeons (suite) (André Messager); Marche des petits soldats de plomb (Gabriel Pierné).

22 h. 55 Arrêt de l'émission.  
23 h. Informations.  
23 h. 10 Annonce des principales émissions du lendemain.

23 h. 15 Disques.  
Mosaïque sur des chants et danses du Roussillon (J. Rippoll); Orchestre symphonique sous la direction de M. E. Bervily; Suite Algérienne, fragments (Saint-Saëns); « Prélude, En vue d'Alger, Réverie du soir »; Orchestre Symphonique sous la direction de M. Gustave Cloez; A travers Paris (Louis Beydts); Cluny, sarrabande; Le Louvre, sicilienne; Carnavalet, ballabile; La Tour St-Jacques; La Fontaine Médicis (14 instrumentistes sous la direction de l'auteur).

23 h. 55 La Marseillaise (disque).  
24 h. Fin des émissions.

## PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales pour les auditeurs d'A.-O.F. et d'A.-E.F. (sur 31 m. 51)

De 21 heures à 22 heures.  
21 h. Informations de la journée.  
21 h. 10 Musique légère.  
21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m. (191 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (638 kc.) - Cologne 456 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Kœnigsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbrück 240 m. (1249 kc.) - 522 m. 60 (574 kc.).

6 h. : Concert du port de Hambourg.  
7 h. : Informations.  
8 h. : Concert d'orgue.  
8 h. 30 : Petit concert du dimanche matin.  
9 h. : Le coffret à bijoux.  
10 h. : Informations. Musique variée.

11 h. : Reportage du front.  
11 h. 30 : Le slogan du jour. Extraits d'opérettes.  
12 h. 30 : Informations. Concert populaire allemand sous la direction de Fritz Ganss.  
14 h. : Informations. Musique variée.  
14 h. 30 : Emission parlée.  
15 h. : Communiqué du haut-commandement allemand.  
15 h. 30 : Musique de Chambre.  
16 h. : Pêle-Mêle de l'après-midi.  
17 h. : Informations.  
18 h. : La Voix du Front.  
18 h. 10 : Concert par l'Orchestre Philharmonique de Lin.  
19 h. : Reportage du front. Musique.  
19 h. 30 : En visite chez...  
19 h. 45 : Echos des sports.  
20 h. : Informations.  
20 h. 20 : Francfort chante et joue.  
21 h. : Emission variée.  
21 h. 20 : Extraits.  
22 h. : Informations. Musique variée.  
0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

## L'origine des orgues

UNE tradition veut qu'Archimède fût le premier inventeur des orgues hydrauliques. Mais l'orgue pneumatique, lointain ancêtre de nos orgues actuelles, fit son apparition à Rome au IV<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Un bref du pape Vitalien, en 660, en permit l'emploi dans les églises. En 759, le premier orgue fut introduit en France. C'était un présent de l'empereur de Constantinople au roi Pépin. Celui-ci l'installa dans l'église Saint-Corneille, à Compiègne. La première factorerie française fut fondée en 811.

Les orgues de cette époque étaient d'énormes instruments, dont on frappait les touches à coups de poing. Une vingtaine d'hommes étaient employés à la manœuvre de la soufflerie !

L'orgue fut perfectionné et prit son aspect moderne actuel en 1471, grâce au facteur allemand Bernard, qui inventa le clavier et les pédales.

A l'époque contemporaine, le facteur Cavaillé-Coll porta l'orgue à son perfectionnement actuel. Les premières orgues de salon furent inventées par Alexandre et Mustel. Sébastien Erard mit au point ce qu'on appelle le « jeu expressif », qui permet à l'organiste d'enfler ou de diminuer à son gré le volume des sons. P. M.

## PROGRAMME DU LUNDI 19 JANVIER

### RADIO-PARIS

7 h. **LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Premier bulletin d'informations.

7 h. 15 **UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE**

7 h. 30 **CONCERT MATINAL**  
Un jour chéri (A. Stone); C'est un adieu (A. Siniavine), par La Palma.

Ce n'est qu'un souvenir (J. Eblinger); Aveu (P. Conti), par Jean Clément.

Celosa (L. Daniderff); Pour un seul amour (Gabaroché); L'adorable cantilène (P. Chapelle), par La Palma.

Chanson pour ma mère (P. Delmet); J'ai rêvé de t'aimer (G. Goublier); J'ai retrouvé l'amour (Marbot et Poterat), par Jean Clément.

8 h. **LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Répétition du premier bulletin d'informations.

8 h. 15 **LES ORCHESTRES QUE VOUS AIMEZ**

Négrita Yep! (Moretto); Dame (Moretto), par l'orchestre cubain Moretto

Les petits gamins (Mannfred); Réve de Carnaval (Mannfred), par l'orchestre Victor Pascal.

Alegria de la Féria (Lucchési); Gitanilla de Sevilla (Lucchési), par José Lucchési

et son orchestre.

Reviens Piccina bella (A. Bixio), par Barnabas von Geczy

et son orchestre.

Vivera (A. Bixio), par Robert Gaden

et son orchestre.

Como te quiero (Canaro); Que le importa al mundo (Canaro), par Raphaël Canaro

et son orchestre.

Bicikli-czardas (Horvath); Pot-

pourri de czardas hongrois, par Roszy Rethy et son orchestre hongrois. Parlez-moi du printemps (M. Vandair); Tirela-Tireli (M. Vandair), par Raymond Legrand

et son orchestre.

Etoile Swing (S. Ferret); Miami (S. Ferret), par Sarane Ferret

et le Swing Quintette de Paris

9 h. Arrêt de l'émission.

10 h. **LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL**

10 h. 15 Présentation d'Anne Mayen : FANTAISIE SUR LES OPERETTES DE J. STRAUSS.

Voyage à travers les opérettes (pot-pourri).

10 h. 30 **JEAN SUSCINIO ET SES MATELOTS** accompagnés par Xila et le mousse Raymond Jouart, avec le concours de Marcelle de Beyre.

Sur le pont de Morlaix, Les Iles Chiloé, Femmes de pêcheurs, Le grand coureur, Le grand chasseur, Le vœu, La prière des Arzonnais, En mai, Le vin des Gaulois.

11 h. **SOYONS PRATIQUES : Carottes, navets, céleri-rave.**

11 h. 15 **MARIE-ANTOINETTE PRADIER ET ANDRE PASCAL, Mme ZILGIEN, à l'orgue; JEAN DROUIN**

Sonate en fa majeur : Andante, Allegro, Larghetto, Allegra (Haendel), par André Pascal

et Marie-Antoinette Pradier.

Symphonie de la 29<sup>e</sup> Cantate (J.-S. Bach); Récit de Nabard (Clérambault); Tierce en taille (Couperin); Toccata (Boelmann), par Line Zilgien.

Dans la forêt de Septembre (Fauré); Beau soir (Debussy); La clo-

che fêlée (Gaubert); Le vin de l'assassin (Laparra); Le manoir de Rosemonde (Duparc), par Jean Drouin,

accompagné au piano par Fernand Céretti.

12 h. **DEJEUNER-CONCERT** avec l'orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Jean Fournet. Camille Deschamps et Jeannine Micheau.

13 h. **LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 **CONCERT EN CHANSONS**

Si tout change (M. Monnot); La vie commence avec l'amour (T. Richepin), par Christiane Lorraine.

Mon cœur est à vous (Delatte), par Yvon Jeanclaude.

Épillets d'Espagne (J. Sentis); Rosita (J. Sentis), par Marie-José.

Regarde-moi (Malleron-Joegy), par Guy Paris.

En valsant (M. Monnot); Rien que toi (F. Chardon), par Lucienne Dugard.

Laissez tourner la terre (Louigny-Lenas); Ça sent si bon la France (Louigny-Larue), par Rogers.

La légende du roi tambour (T. Richepin); Amor mio (Syam), par Ninon Guérand.

L'homme de nulle part (Simons), par Georges Guétary.

Les jardins nous attendent (J. Tranchant); Comme une chanson (J. Tranchant), par Lina Margy.

14 h. **REVUE DE LA PRESSE** du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 **LE FERMIER A L'ECOUTE**

Causerie sur « La famille, le droit » et un reportage radiophonique.

**14 h. 30 LA BONNE CHANSON.** avec Raymond Legrand et son orchestre, avec Louis Izoird, Adrienne Gallon et Jean Clément

Présentation de Marc Lanjean. V'la l'bonn'vent ; Lettre à Nini (N. Blès),

par l'orchestre.

Musette (Perilhou),

par Adrienne Gallon.

Trois succès mondiaux,

par l'orchestre.

J'ai rêvé de t'aimer (Goublier),

par Jean Clément.

Quelques vieilles chansons françaises,

par Raymond Legrand.

Ma grand'mère (Béranger),

par Adrienne Gallon.

A son chevet (Fischer),

par Jean Clément.

Le plus joli rêve, La petite église (Delmet),

par l'orchestre.

**15 h. 15 LE COIN DES DEVINETTES**

Présentation d'André Alléhaut.

**15 h. 30 LA BELLE AU BOIS DORMANT** de Tchaïkowsky.

La fée Carabosse ; La féerie des lilas ; Les six féeries (variations) ; Valse ; Adagio de la Rose ; Le chat botté ; Mazurka et apothéose.

L'Ephéméride.

**16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Troisième bulletin d'informations.

**16 h. 15 CHACUN SON TOUR...**

Marguerite A.-Chastel et Paul-Sylva Hérard, Francie Kernel, Guy Paquinet, son trombone et son orchestre.

« Les oiseaux poétiques. »

L'hirondelle (Daquin) ; Le coucou (Daquin) ; Le rossignol (Liszt) ;

Le cygne (Saint-Saëns) ; L'oisillon (Grieg),

par Marg. A.-Chastel (piano) et Paul S.-Hérard (orgue).

Post-scriptum (F. Luca) ; On s'aimera quelques jours (Louiguy) ; Un caprice (Van Parys) ; Emmenez-moi dans vos bagages (F. Luca) ; Tu reviendras (J. Solar),

par Francie Kernel, accompagnée

par l'orchestre Léo Laurent.

Paquie (G. Paquinet-arrgt Coste) ; En touriste (E. Lisbona) ; Souvenir (Rolland) ; Taj-Mahal (M. Warlop) ; Petit passe-temps (J. Dorsey),

par Guy Paquinet,

son trombone et son orchestre.

**17 h. LE MICRO AUX AGUETS :**

« L'artisan tisserand. »

**17 h. 15 ALBERT**

LOCATELLI - GEORGES BOULANGER

Sérénade de Toselli ; Le Cygne (Saint-Saëns),

par Georges Boulanger

et son orchestre.

Trois heures du matin (Robledo-Marche ti) ; La vague (O. Métra),

par Albert Locatelli

et son orchestre.

Nora (Boulanger) ; Amour solitaire (Bochmann) ; Julika (Lanyi),

par Georges Boulanger

et son orchestre.

La lettre de Manon (E. Gillet) ; Septembre (R. Rogé) ; Bonbons de Vienne (J. Strauss),

par Albert Locatelli

et son orchestre.

Là-bas à Wachau (E. Arnold) ; La joyeuse poupée (G. Boulanger) ;

Pour une fois seulement (R. Benatzky),

par Georges Boulanger

et son orchestre.

Extase (L. Ganne) ; Bonsoir, Madame la Lune (Marinier),

par Albert Locatelli

et son orchestre.

**18 h. RADIO-ACTUALITES**

**18 h. 15 « LA**

**18 h. 15 ORCHESTRE VICTOR PASCAL ET JEAN DOYEN**

Intermezzo (N. Tcherepnine) ; Suite Géorgienne (A. Tcherepnine) ; Les vendredis : a) Berceuse (Ostensen) ; b) Les vendredis, polka (Glazounow-Liadow-Sokolow).

**18 h. 45 BEL CANTO :**

Gabrielle Ritter-Ciampi.

La flûte enchantée : Air de Famina (Mozart) ; Faust : Ballade du roi de Thulé (Gounod) ; Louise : Depuis le jour où je me suis donnée (Charpentier) ; La Bohème : On m'appelle Mimi (Puccini)

**19 h. LA CAUSERIE DU JOUR ET LA MINUTE SOCIALE**

**19 h. 15 DANSE ET RYTHME**

Jeepeers Creepers ; Elle n'a pas très bon caractère (L. Gasté),

par Emile Prudhomme

et son orchestre.

Au revoir, pays de mes amours (Jefferson) ; Dites-moi quand même (Jefferson),

par Maceo Jefferson

et son orchestre.

Septembre (S. Ferret) ; Guitare bleue (S. Ferret),

par Sarane Ferret

et le Swing Quintette de Paris

Cholita, tango (G. Rolland) ; Romantica mujer (G. Rolland),

par Gaston Rolland

et son orchestre.

Playmates ; Au temps de la cour (R. Scott),

par Tony Murena

et son ensemble.

Cercle d'Alabama ; Chanson païenne,

par le Quartette swing

Emile Carrara.

En longeant la Moscowa (P. Brun) ; Mondanité de Louisiana (P. Paquay),

par Philippe Brun

et son orchestre swing.

Rockabye basle ; Week-end rapide (A. Combelle),

par Alix Combelle

et son orchestre swing.

**20 h. à 20 h. 15**

**LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Quatrième bulletin d'informations.

Suspension d'émission.

**22 h. à 22 h. 15**

**LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Dernier bulletin d'informations.

Fin de l'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos prisonniers.

6 h. 40 Musique légère (disques).

6 h. 50 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.

6 h. 55 Annonce des principales émissions de la journée.

6 h. 58 Musique légère (disques).

7 h. 20 Radio-Jeunesse : « La presse et les jeunes. »

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 A l'aide des réfugiés.

7 h. 45 Emission de la Famille française.

7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

7 h. 55 Disques.

8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Nouvelles des vôtres.

8 h. 45 Dix minutes avec Odette Moulin (disques).

Le premier bal (Ackermans-Davers) ; Mon cœur surpris (Robert Perrier) ; Romanesca (Gade-Max Eddy-Mariotti).

8 h. 55 L'Heure scolaire.

9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Au service des Lettres françaises.

**11 h. 50 Jo Bouillon présente l'ORCHESTRE DE VALSES ET TZIGANE de la Radiodiffusion Nationale.**

avec le concours de Jean Visconti.

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 47 Solistes.

12 h. 47 Pièces pour piano, par Mlle Christiane Sénart.

Impromptu en la bémol (Schubert) ; Rêve d'amour (Liszt) ; Deux valse de (Chopin).

13 h. Variétés.

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 Les inédits du lundi : Narcisse,

de Paul Valéry.

Musique de Germaine Taillefer.

**15 h. CONCERT DE MUSIQUE VARIEE.**

par l'Orchestre de Vichy,

sous la direction de M. Georges Bailly.

Le songe d'une nuit d'été (ouverture) (Mendelssohn) ; Les mille et une nuits (valse) (Johann Strauss) ; Intermède de chant, de Marseille ; Rubezahl (prélude) (Georges Hue) ; La forêt enchantée (légende) (Vincent d'Indy) ; Hansel et Gretel (fragments symphoniques) (Humperdinck).

16 h. Concert de solistes :

1. Sonate pour violon et piano (Paul Paray).

par M. Marcel Reynal

et Mlle Reine Gianoli.

2. Mélodies, Chants laotiens (Henri Tomasi).

par M. Yvon Le Marc'hadour.

3. Deuxième sonate en sol, pour violoncelle et piano (Gabriel Fauré).

par M. Maurice Maréchal

et Mlle Lélia Gousseau.

17 h. L'heure de la Femme,

présentée par J.-J. Andrieu,

avec le concours de Jo Bouillon

et son orchestre.

Mise en ondes

de Jean-Henry Blanchon.

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports,

par Georges Briquet.

18 h. 12 Fantaisie musicale (disques).

Marche grotesque (Sinding) ; Bourrée fantasque (Emmanuel Chabrier) ; Orchestre des Concerts Lamoureux ; Sérénade grotesque (Jean Françaix) ; Quatuor de saxophones.

18 h. 25 Rubrique du Ministère du Travail.

18 h. 30 Un quart d'heure d'orgue de cinéma (disques).

Sélection de succès de films ; Ecoutez tous (Plessow).

18 h. 45 Mélodies rythmées

Par Jo Bouillon et son orchestre.

19 h. 10 Actualités.

## Les troubadours

**L**E premier troubadour connu fut Guillaume IV, comte de Poitiers, qui vécut de 1071 à 1127. Certes, avant lui nombreux étaient les chanteurs musiciens nomades qui sillonnaient la « douce France » du nord au sud et qui tenaient à la fois du jongleur, de l'historien et du meneur de jeux.

Plusieurs fois déjà l'Eglise romaine avait fulminé contre eux, déclarant leurs chansons d'amour « infâmes et diaboliques », ce qui peut nous surprendre actuellement, car l'amour « courtois » des troubadours était purement platonique.

Est-ce dû à son auguste naissance, est-ce dû à son talent ? Mais Guillaume de Poitiers échappa à la malveillance des autorités religieuses. Par son exemple il permit à ceux qui le suivirent d'acquérir droit de cité.

On lui doit des hymnes, des pastorales, et il eut pour continuateurs des artistes du nom de Jaufré Rudel, Pierre d'Auvergne, la poétesse Béatrice de Die, Bernart de Ventadour, Guiraut Riquier, qui mériteraient de n'être pas seulement connus de quelques érudits.

Le meilleur livre écrit sur la musique des troubadours est celui de Jean Beck, mais si l'on veut avoir quelque idée du rôle « traditionnel » joué par les « tenants de la gaye science », on ne saurait trop relire l'ouvrage d'Aroux sur Dante Alighieri. Il est bon de se souvenir aussi du « Roman de la Rose », qui éclaire d'une façon singulière le rôle exact des chanteurs ambulants dans la société du moyen âge.

P. M.

19 h. 30 Informations  
19 h. 45 Disque.  
Rhapsodie pour saxophone alto  
(Pierre Vellones); Marcel Mule,  
accompagnement de harpe et  
celestia.

**19 h. 50 GALA D'AIRES  
D'OPERAS.**

Avec le concours de :  
Mmes Ninon Vallin, Janine Mi-  
cheau, Géori Boue, Marguerite  
Pifteau, MM. José Luccioni,  
André Pernet, L. Vonna, Pierre  
Nougaro.

Orchestre sous la direction  
de M. Jules Gressier.

Présentation par Pierre Fabre.

21 h. Informations.

21 h. 20 Arrêt de l'émission.

21 h. 25 Suite du Gala d'airs  
d'opéras.

22 h. CONCERT donné par la  
Musique de l'Air.

22 h. 55 Arrêt de l'émission.

23 h. Informations

23 h. 10 Annonce  
des principales émissions  
du lendemain.

23 h. 15 Disques.

Symphonie N° 4 en ré mineur,  
op. 120 (Schumann); 1<sup>er</sup> mouve-  
ment : lent; 2<sup>e</sup> mouvement : ro-  
mance; 3<sup>e</sup> mouvement : scherzo;  
4<sup>e</sup> mouvement : lent; concerto  
N° 1 en mi bémol, pour piano et  
orchestre (Liszt); Allegro maes-  
toso; Quasi adagio; Allegro vi-  
vace; Allegro animato; Allegro  
marsiale animato.

23 h. 55 Marseillaise.

24 h. Fin des émissions.

**PARIS-MONDIAL**

21 h. Informations de la jour-  
née.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou  
Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informa-  
tions de la journée.

**RADIODIFFUSION ALLEMANDE**

5 h. : Musique matinale.

5 h. 30 : Informations.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert matinal.

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique variée.

9 h. : Informations.

9 h. 30 : Musique variée.

10 h. 20 : Musique variée.

11 h. : Concert de solistes.

11 h. 30 : Le slogan du jour.  
Et voici une nouvelle se-  
maine.

11 h. 40 : Reportage du Front.

12 h. : Déjeuner-concert.

12 h. 30 : Informations.

14 h. : Informations. Musique  
variée.

15 h. : Communiqué du haut-  
commandement allemand.  
Musique variée.

16 h. : Airs d'opéras.

17 h. : Informations.

17 h. 25 : Musique au Foyer.

18 h. 30 : Le journal parlé.

19 h. : L'heure du soldat al-  
lemand.

19 h. 15 : Reportage du Front.

19 h. 30 : Otto Dobrindt.

19 h. 45 : L'armée allemande.

20 h. : Informations.

20 h. 20 : Un peu pour cha-  
cun.

22 h. : Informations. Musique  
variée.

0 h. : Informations. Musique  
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-  
tin.

**PROGRAMME DU MARDI 20 JANVIER**

**RADIO-PARIS**

7 h. LE RADIO-JOURNAL  
DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

7 h. 15 UN QUART D'HEURE  
DE CULTURE PHYSIQUE

7 h. 30 CONCERT MATINAL  
La chanson des guinguettes (J.  
Peyronnin); Savoir... et malgré  
tout aimer (J. Peyronnin),  
par J. Peyronnin, A. Tedeschi  
et leur orchestre musette.

Jardins et bosquets (J. Batell);  
La fête foraine (J. Batell); Vien-  
ne, ô ville exquise (Mauprey),  
par Line Viola.

La chanson de tous les jours (J.  
Solar); T'aimer (L. Poterat);  
Voulez-vous danser, madame? (J.  
Tranchant),  
par Jean Solar.

Cardo azul (Bachicha); Sueno  
florido (Rolland),  
par Gaston Rolland

et son orchestre de tangos.

8 h. LE RADIO-JOURNAL  
DE PARIS

Répétition du  
Premier bulletin d'informations.

8 h. 15 DES CHANSONS  
DOUCES

Rien qu'une rose (Bellino); Co-  
lombella (A. de Pierlas),  
par Annette Lajon.

Mots d'amour, mots berceurs (M.  
Hamel); Un baiser vaut davan-  
tage (Chamfleur; et Lemarchand),  
par Henri Jossy.

Pourquoi pas moi? (Menanteau);  
Tout est bleu (H. Lemarchand),  
par Germaine Sablon.

Tout près de toi (Tibor); Nostal-  
gie (L. Hennevé),  
par Guy Berry.

La belle aventure (J. Sentis);  
Berceuse pour mon amant (J.  
Sentis),  
par Marie-José.

Lentement dans la nuit (L. Sau-  
vat); Danse l'ombre du passé (di  
Lazzaro),  
par Tino Rossi.

Etait-ce la pluie? (Handman);  
Prenez (M. Lanjean),  
par Léo Marjane.

Tristesse (F. Chopin); Si tu le  
veux (Marsan),  
par Louis Bory.

9 h. Arrêt de l'émission.

10 h. LES TRAVAILLEURS  
FRANÇAIS EN ALLEMAGNE

10 h. 15 INSTANTANES  
avec Jean Tranchant.

10 h. 45 Présentation d'Anne  
Mayen : SARANE FERRET ET  
LE SWING QUINTETTE DE  
PARIS

Guitare bleue (S. Ferret); Etoile  
swing (S. Ferret); Septembre (S.  
Ferret); Paradis perdu (H. May),

11 h. PROTEGEONS  
NOS ENFANTS

La formation du caractère.

11 h. 15 QUINTETTE  
P. JAMET

Concert à cinq (J. Jongen),

11 h. 45 JEAN HUBEAU  
Trois préludes (S. Heller); Varia-  
tions (J. Hubeau).

12 h. DEJEUNER-CONCERT

(Retransmis  
depuis Radio-Bruxelles)

Concert Grieg, avec l'orchestre  
de Radio-Bruxelles, sous la  
direction de Paul Gason et  
Jeanne S'Heeren, mezzo-so-  
prano.

Sigurd Jorsalfar,  
par l'orchestre.

Première rencontre; Le train des  
amours; Un rêve; Je t'aime,  
par Jeanne S'Heeren.

Erotik; Mélodies norvégiennes: a)  
Chanson populaire; b) Ranz des  
vaches et Danse à la paysanne,  
par l'orchestre.

Le cygne; Vieux conte; Poulain  
bai; L'appel; Dans les bois,  
par Jeanne S'Heeren.

Deux extraits de « Peer Gynt » :  
a) La plainte d'Ingrid; b) Danse  
d'Anitra; Danses norvégiennes,  
par l'orchestre.

13 h. LE RADIO-JOURNAL  
DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 Déjeuner-concert  
(suite) (retransmission depuis  
Radio-Bruxelles) avec l'ensem-  
ble rythmique Jean Douchamps  
et Paul Verleye.

Aurore (J. Douchamps); Quand  
vous êtes partie (Kremer-Lay-  
ton); Rose de Miel (Waller);  
Douce Georgine (Pinkard); Au  
bal des moissonneurs; Corinne-  
Corrina,  
par

l'ensemble Jean Douchamps.

Mon petit cottage (L. Langlois);  
Eine Frau wird erst schön durch  
die Liebe (T. Mackeben-arrgt W.  
Borchert); Czardas (V. Monti),  
par Paul Verleye.

à l'orgue de cinéma.

Je ne sais vous donner que de  
l'amour; Georgia; Ville chinoi-  
se; Mélodie tzigane; Chant tro-  
pical,  
par

l'ensemble Jean Douchamps.

14 h. REVUE DE LA PRESSE  
du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 LE FERMIER  
A L'ECOUTE

Causerie sur la « Question lai-  
tière » et un reportage radiopho-  
nique.

14 h. 30 MARCEL MULE

Au piano d'accompagnement :  
Marthe Pellas-Lenom.

Intermezzo de « Goyescas » (Gra-  
nados); Humoresque (Dvorak);  
Récit et variations sur un air po-  
pulaire (F. Oubradous).

14 h. 45 JACK MIROIS

Dans le chemin creux (G. Ber-  
tier); La vieille église (Larrieu);  
Le retour du marin; Chanson de  
la lune (Dalcroze); Les inquiets  
(Dumestre); Le patois de chez  
nous (Conté-Daniderff).

15 h. IRENE ENERI

Arabesques en do majeur (Schu-  
mann); Nachstück, en fa majeur  
(Schumann); Hallucinations en  
majeur (Schumann); La chasse,  
étude en mi majeur (Paganini-  
Liszt).

15 h. 15 LES PLUS BEAUX  
CONTES DE FEES. Présenta-  
tion de Marguerite Jules-Martin

15 h. 30 OPERAS-

COMIQUES : Massenet

Manon :  
« Ouverture », « Menuet »,  
par un orchestre symphonique

Manon :  
« Le rêve de des Grieux », « Scè-  
ne de Saint-Sulpice : Ah! fuyez,  
douce image »,  
par José Janson.

Thaïs :  
« Air du miroir »,  
par Fanny Heldy.

Thaïs :  
« Méditation »,  
par Henry Merckel,  
violoniste,  
et un orchestre symphonique

Hérodiade :  
« Duo du premier acte », « Duo  
de la prison (4<sup>e</sup> acte) »,  
par Jeanne Guyla  
et C. Vezzani.

L'Ephéméride.

16 h. LE RADIO-JOURNAL  
DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

16 h. 15 CHACUN SON TOUR  
Barnabas von Geczy, Rosita  
Serrano, Albert Vossen.

Tango (Albeniz); Tango boléro  
(J. Llossas); Ce que rêvent les  
jolies femmes (Graff); Salve  
pour moi le soleil d'Italie  
(Schmidseeder); Madone noire (A.  
Romans),  
par Barnabas von Geczy

et son orchestre.

Oui, Madame (J. Balz); Blanca  
flor (Mackeben); Un flirt n'a  
pour moi pas de sens (H. Trom-  
mer); C'est mon parfum (Kirsch-  
Balz),  
par Rosita Serrano.

Je suis heureux mais triste (K.  
Wege); Feuilles volantes (A.  
Vossen); Jeux de cercles (K. En-  
gel); Sans inconvénient (A. Vos-  
sen); Les points qui sautent (A.  
Vossen),  
par Albert Vossen.

17 h. LES

GRANDS EUROPEENS :

Bernard le Bovier de Fontenelle  
par Albert Ranc.

17 h. 15 SOLANGE  
BONNY-PELLIEUX

Au piano d'accompagnement :  
Marg. A.-Chastel.

L'hermite (Perilhon); A des oi-  
seaux (G. Hue); Sur l'eau (G.  
Hue); Sarabande (Roussel);  
Souvent un air de vérité (G.  
Taillefene); Les trois présents  
(G. Taillefene); Air vif (F. Pou-  
lenc).

17 h. 30 FACE

AUX REALITES :  
LE QUART D'HEURE  
DE LA COLLABORATION

« En trois mots »,  
de Roland Tessier.

17 h. 45 UN QUART D'HEURE  
AVEC BLANCHE DARLY

Le petit jeune homme (Siniavine);  
Réverie (Larue); Ce n'est plus la  
même chanson (Fernay); Le fia-  
cre (Y. Guilbert),

18 h. RADIO-PARIS-  
ACTUALITES.

18 h. 15 QUATUOR  
ARGEON ANDOLFI

Quatuor en sol majeur : a) Alle-  
gro moderato; b) Adagio; c) Mi-  
nuetto; d) Presto (Haydn).

**18 h. 40 QUINTETTE  
A VENT DE PARIS**  
Quintette (G. Klughardt).

**19 h. LA CAUSERIE DU JOUR  
ET LA MINUTE SOCIALE.**

**19 h. 15 AH! LA BELLE  
EPOQUE,**

avec l'orchestre,  
sous la direction de Victor Pas-  
cal, avec Fred Hébert, Marthe  
Ferrare, Géo Pomel.

Présentation d'André Alléhaut.  
A Frangesa (M. Costa),  
par l'orchestre.

Le fou de Notre-Dame (Benech-  
Desmoulins); La dame de pique  
(Joulot - Chaudoir); L'océan  
(Spencer-Bertal),

par Fred Hébert.

L'amour au Chili (Goublier),  
par l'orchestre.

L'amour à Séville (G. Goublier);  
Sérénade de mandolines (Desor-  
mes-Villemer); Titania (La Ma-  
reille),

par Marthe Ferrare.

Marche des réjouis bon temps  
(Wachs),

par l'orchestre.

Foire de chez nous (La Serre-Mo-  
relle); A Valmondois (Bousquet-  
Malfait); Chef-d'œuvre création  
(Delormel),

par Géo Pomel.

Paris-minuit, valse (Krier); Au  
r'voir et merci (Jouve),

par l'orchestre.

**20 h. à 20 h. 15**  
**LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Quatrième bulletin d'informations.

Suspension d'émission.

**22 h. à 22 h. 15**  
**LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Dernier bulletin d'informations.

Fin de l'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.  
6 h. 30 Informations.  
6 h. 35 Pour nos prisonniers.

## NORMANDIE

UNE PRODUCTION  
CONTINENTAL FILM



Edwige  
FEUILLERE

Mam'zelle  
**BONAPARTE**

RÉALISATION MAURICE TOURNEUR

avec  
MONIQUE JOYCE  
RAYMOND ROULEAU  
GUILLAUME DE SAX

Sur scène.  
Une réalisation de J. C. MEHU  
"ESQUISSES"  
Chorégraphie: Mlle L. LAMBALLE avec le  
danseur JACK DUKENN et son ensemble  
et le trio plastique RAYNENNY et SERGE  
et le GRAND ORCHESTRE de NORMANDIE  
sous la direction de Jacques Metehen

6 h. 40 Disques :  
Musique légère.

6 h. 50 Rubrique  
du Secrétariat d'Etat  
au Ravitaillement.

6 h. 55 Annonce des principales  
émissions de la journée.

6 h. 58 Musique légère (disques).  
7 h. 20 Radio-Jeunesse :

« Les mouvements de jeunesse. »  
7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Cinq minutes  
pour la santé.

7 h. 45 Emission de la Famille  
française.

7 h. 50 L'entraide  
aux prisonniers rapatriés.

7 h. 55 Disques.

Le songe d'une nuit d'été, ouver-  
ture (Mendelssohn); Orchestre  
Philharmonique; Réminiscence,  
fantaisie (Edward Grieg); Or-  
chestre Symphonique; Danse des  
Chandelles des Fiancés de Cache-  
mir, extrait de l'opéra « Fera-  
mors » (Rubinstein).

8 h. 25 Annonce des principales  
émissions de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Nouvelles des vôtres.

8 h. 45 Disques.

Dix minutes avec Robert  
Planquette.

Sélection sur « Les Cloches de  
Corneville ». Chant: Mme Lemi-  
chel du Roy, Le Bard. MM. André  
Gaudin, Reda Caire et Mario.

8 h. 55 L'Heure scolaire.

9 h. 55 Heure  
et arrêt de l'émission.

**11 h. 30 CONCERT** par l'Or-  
chestre de Vichy, sous la direc-  
tion de M. Georges Bailly.

Rhapsodie sur des airs du Pays  
d'Oc (Lacombe); Isoline (ballet)  
(André Messager); Caprice espa-  
gnol (Granados).

11 h. 55 Voulez-vous savoir ce  
qu'était la Franc-Maçonnerie, par  
M. Valléry-Radot.

12 h. Suite du concert par l'Or-  
chestre de Vichy, sous la direc-  
tion de M. Georges Bailly.

Les Cent Vierges (ouverture)  
(Charles Lecocq); Les faunes  
(valse) (Olivier Métra); Illys  
(suite byzantine) (Louis Ganne).

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion  
des Combattants vous parle.

12 h. 47 Variétés de Nice.

13 h. 15 Pièces pour violon,  
par M. Roland Charmy.

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 L'Initiation  
à la musique

Festival présenté par M. Emile  
Vuillermoz, avec le concours du  
Grand orchestre de la Radio-  
diffusion nationale  
sous la direction  
de M. Jean Clergue.

14 h. 40 Mélodies (disques).  
La truite, mélodie (Schubert. Pa-  
roles de Louis Poney). Chant :

Georges Thill; La jeune religieu-  
se (Schubert. Paroles de Bellan-  
ger). Chant: Germaine Martinelli.

Orchestre sous la direction de  
M. Eugène Bigot; L'Horizon chi-  
mérique (Gabriel Fauré. Paroles  
de Jean de la Ville de Mirmont);

a) La mer est infinie; b) Je me  
suis embarquée; c) Diane Sé-  
léné; d) Vaisseaux, nous vous

aurons aimés. Chant: Charles  
Panzeria; Printemps, mélodie  
(Georges Auric. Poésie de Ron-  
sard). Chant: Yvonne Prin-  
temps; A sa guitare, mélodie  
(Francis Poulenc. Poésie de  
Ronsard). Chant: Yvonne Prin-  
temps.

15 h. La demi-heure du Poète :  
Jean Supervielle,  
par Claude Roy.

**15 h. 30 CONCERT  
DE MUSIQUE VARIEE,**  
par l'Orchestre de Lyon,

sous la direction  
de M. Jean Matras.  
Suite Française (Roger Ducasse);  
Danses slaves (Dvorak).

16 h. Récital d'orgue  
donné en la Cathédrale  
d'Aix-en-Provence,  
par M. Maurice Gay.

Fugue en sol mineur (Eberlin);  
Fantaisie pour orgue (Mozart);  
Fantaisie en fa mineur (Mozart).

16 h. 30 Banc d'essai :  
Trois mille âmes,  
par Marianne Monestier.

17 h. Suite du Concert  
de musique variée,  
par l'Orchestre de Lyon,

sous la direction  
de M. Jean Matras.  
La Habanera (prélude) (Raoul  
Laparra); Intermezzo (Moussorg-  
ski); Scherzo (Moussorgski);  
Suite lyrique (Edward Grieg).

17 h. 30 Ceux de chez nous :  
Mac Orlan, par Nino Frank.

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports.

18 h. 12 Radio-Jeunesse-Magazine.

18 h. 25 Chronique du ministère  
de l'Agriculture.

18 h. 30 Disques.  
Fantaisie sur « Rigoletto » (Verdi.  
Arrangement Taven); Cavalleria  
Rusticana, fantaisie (Mascagni).

18 h. 45 Variétés de Paris.

19 h. 15 Actualités.

19 h. 30 Informations.

19 h. 45 Disques.  
Bourrée, Rondo, Gigue (Handel).

19 h. 50 Vieilles chansons  
françaises.

**h. 15 LE BOURGEOIS  
GENTILHOMME.**

depuis le Grand Casino de Vichy.

21 h. Informations.

21 h. 20 Arrêt de l'émission.

21 h. 25 Musique tzigane.

21 h. 40 Valses et Tangos par l'Or-  
chestre.

22 h. Variétés de Nice.

22 h. 55 Arrêt de l'émission.

23 h. Informations

23 h. 10 Annonce  
des principales émissions  
du lendemain.

23 h. 15 Disques.  
Les Francs-Juges, ouverture (Hec-  
tor Berlioz); Une nuit sur le  
Mont-Chauve (Moussorgski); As-  
sociation des Concerts Colonne,  
sous la direction de Paul Paray;

Le Festin de l'Araignée (Albert  
Roussel); a) Prélude et entrée des  
fourmis; b) Danse et mort du  
papillon; c) Ecllosion et danse de  
l'éphémère; d) Mort et funérailles  
de l'éphémère; Orchestre des  
Concerts Straram, sous la direc-  
tion de Walther Straram.

23 h. 55 La Marseillaise  
(disque).

24 h. Fin des émissions.

## PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la jour-  
née.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou  
Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informa-  
tions de la journée.



JEAN SERVAIS



MICHELE LAHAYE  
(Photo Harcourt.)



GUS VISEUR



PAULINE AUBERT  
(Photo Harcourt.)



GERMAIN DENIS  
(Photo Harcourt.)



JEANNE HERICARD



JEAN DEBUCOURT  
(Photo Harcourt.)



JAN  
MARA

LUCIENNE TRAJIN

### RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. 30 : Informations. Musique matinale.  
6 h. : Gymnastique.  
6 h. 20 : Concert matinal.  
7 h. : Informations.  
8 h. : Gymnastique.  
8 h. 20 : Musique variée.  
9 h. : Informations.  
9 h. 30 : Musique variée.  
11 h. : Concert de solistes.  
11 h. 30 : Le slogan du jour. Musique variée.

12 h. : Déjeuner-concert.  
12 h. 30 : Informations.  
14 h. : Informations. Musique variée.  
15 h. : Communiqué du Haut-commandement allemand. Musique variée.  
16 h. : Concert d'orchestre.  
17 h. : Informations.  
17 h. 25 : Musique au Foyer.  
18 h. : La Jeunesse hitlérienne chante et parle.  
18 h. 30 : Le Journal parlé.  
19 h. : Echos de l'armée. Musique.

19 h. 15 : Reportage du front. Musique.  
19 h. 45 : La Revue politique de la Presse et de la Radio.  
20 h. : Informations.  
20 h. 20 : Echos de Vienne.  
21 h. : Musique humoristique et musique de danse.  
21 h. 10 : Concert varié.  
22 h. : Informations. Musique variée.  
0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

## PROGRAMME DU MERCREDI 21 JANVIER

### RADIO-PARIS

7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

7 h. 30 CONCERT MATINAL  
Le pensionnat Verjus (P. Dangry); Le vieux divan (M. Paugéat); Heigh! Ho!; La tyrolienne des nains,

par Fred Adison et son orchestre.

Dolce minuetto (Drdla); Romance andalouse (P. de Sarasate),

par l'orchestre Albert Locatelli.

On répare le toit de la baraque; Le chant du Elder,

par Magyari Imré et son orchestre tzigane hongrois

Tango mexicain (Matéo); Valse-créole (R. Carrera),

par Barnabas von Geczy et son orchestre.

8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Répétition du premier bulletin d'informations.

8 h. 15 LES PETITES PAGES DE LA MUSIQUE

Menuet du Bourgeois Gentilhomme (Lulli); Dardanus, rigaudon (Rameau),

par le Quintette Jean Ibos. L'alphabet (Mozart); Les canards (Mozart),

par le Quatuor vocal A.B.C.D. Rondo (Mozart),

par Jacques Thibaud.

Marche hongroise en do mineur (Schubert-Liszt),

par un orchestre symphonique.

Je vous aime (Beethoven), par Heinrich Schlusnus.

Rondo brillant (Weber), par Magda Tagliafero.

Danse hongroise n° 1 (Brahms); Prélude op. 3 (Rachmaninoff); Scherzo-valse (Chabrier); Danse espagnole n° 3 (Granados); Soirée dans Grenade (Debussy),

par un orchestre symphonique.

9 h. Arrêt de l'émission.

10 h. LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

10 h. 15 Présentation d'Anne Mayen : LES CHANTEURS DE CHARME

Viens dans l'île d'amour (Paddy); Tarentelle d'un soir (Rondot),

par Jaime Plana.

Je vous ai tant aimée (L. Sues); Je suis le passeur du printemps (Goublier),

par Robert Marino.

La cascade des amoureux (Gramon); Tout est fini (Labarthe); Chanson tendre (Larmaniat),

par André Pasdoc.

La chanson du gondolier (Rusconi); Une étoile qui passe (di Lazzaro),

par Tino Rossi.

10 h. 45 CHORALE EMILE PASSANI

Folklore.

La vache égarée (Hainaut) (harm. par A. Béon); Isabelle (Quercy) (harm. Canteloube); L'ange-lus (Bretagne) (harm. O. Ducasse); L'apothicaire facétieux (Ile-de-France) (harm. d'Indy); Combien j'ai douce souvenance (Auvergne) (harm. Darcioux); Lisette (Vivaraïs) (harm. d'Indy); La chèvre (Limousin) (harm. Canteloube).

11 h. CUISINE ET RESTRICTIONS

Les navets

Conseils et recettes pratiques donnés

par Edouard de Pomiane.

11 h. 15 PAULINE AUBERT

Sonate : a) Largo; b) Allegro; c) Allegretto; d) Presto (Benedetto Marcello); La mandoline (Forqueray).

11 h. 30 GEORGES THILL

Paillasse : « Pauvre Paillasse » (Léoncavallo); La Tosca : « Le ciel luisait d'étoiles » (Puccini); Aïda : « Romance de Radamès : O céleste Aïda » (Verdi); Guillaume Tell : « Air d'Arnold : Asile héréditaire » (Rossini).

11 h. 45 ALBAN PERRING

Au piano d'accompagnement : Marthe Pellas-Lenom.

Largo (Clérambaut); Havanaise (Saint-Saëns).

12 h. DEJEUNER-CONCERT avec l'orchestre de l'Association des Concerts Padeloup, sous la direction de Maurice Cebon.

Suite pastorale (Chabrier); Habanera (L. Aubert); Pelléas et Mélisande (Fauré); La vie brève, interlude et danse (M. de Falla).

13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 L'ORCHESTRE RICHARD BLAREAU

avec Guy Paris et Jeanne Brani.

Fantaisie sur « La veuve joyeuse » (F. Lehar),

par l'orchestre.

Mon refrain vole (Durand); Je suis seule ce soir (Durand),

par Jeanne Brani.

Fantaisie sur trois mélodies italiennes; Tango des fauvelles (Bixio); Tes yeux (Bonincontro); O Sole Mio (di Capua),

par l'orchestre.

Tu m'apprendras; L'île du rêve,

par Guy Paris.

Les vieilles chansons françaises: Ma Normandie, La Bourrée, Se Canto, Ah! je l'attends, Les husards de la Garde, Auprès de ma blonde, Polka, Deux succès de fox; Patinez, S. D. R. Jones.

par l'orchestre.

14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE

Causerie : « Pour une politique française du soja » et un reportage radiophonique.

14 h. 30 « CETTE HEURE EST A VOUS »

Une présentation d'André Claveau L'Ephéméride

16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

16 h. 15 CHACUN SON TOUR...

Dominique Jeanès et Claude Normand, Bayle et Simonnot, Quintin Verdu et son orchestre de tangos.

Sans ton amour (Q. Verdu); El fete (Greco); El Entrerriano (Rosendo-arrgt. Verdu); Mascotte (Ferrari); El Regreso (Verdu); El Pipiolo (Feitoo),

par l'ensemble Quintin Verdu. Colombinella (Delabre); Sérénade du Pavé (Varney); Fantaisie nocturne (arrgt. Simonnot); Ma plus douce chanson (Bayle et Simonnot); Sérénade (Heykens), par Pierre Bayle et Jacques Simonnot.

17 h. FOLKLORE DES PROVINCES FRANÇAISES : « Le Béarn », par André Calendreau.

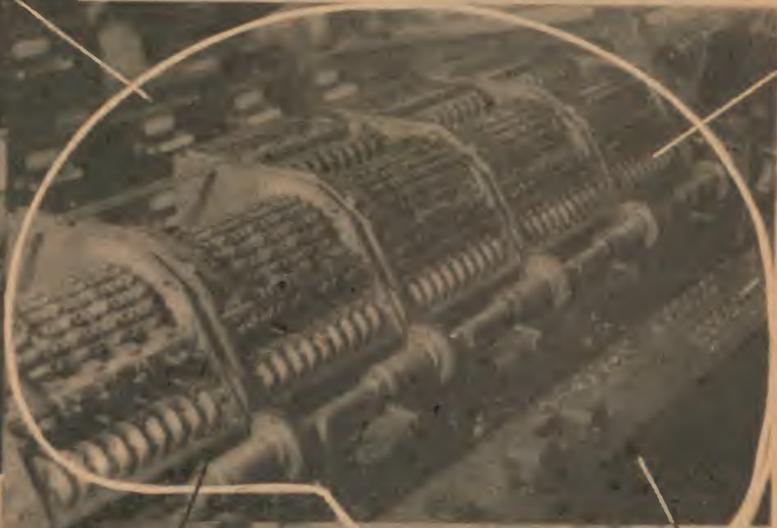
17 h. 15 GERMAINE CORNEY

Au piano d'accompagnement : Marthe Pellas-Lenom.

Premiers baisers (Haydn); Violette, fleur câline (Handel); Le rire et les pleurs (Schubert); Intimité (J. Clergue); Puisque l'aube grandit (Fauré); Le rêve (L. Urgel),

UNE VICTOIRE  
DE L'ÉLECTRICITÉ

# LE CERVEAU MÉCANIQUE



## Un code... en petits trous

Une fiche est prise. Elle comporte un grand nombre de colonnes aussi bien horizontales que verticales. Chaque case ainsi délimitée répond à une question précise. Alors, s'aidant du questionnaire, des employées spécialisées, avec une rapidité inouïe, percent la fiche de chaque négociant. Il en résulte, en quelques minutes, une « grille » absolument incompréhensible au profane, mais qui, tout à l'heure, sera claire pour le cerveau-machine. Prenons un exemple : la perforation de la colonne verticale 13, horizontale 9, exprime un établissement employant un seul salarié. La perforation 19-4 voudra dire marchand d'objets de ménage, etc.

## Les machines entrent en jeu

Et c'est alors que les fiches n'appartiennent plus qu'aux machines. Une de celles-ci commence par copier la fiche en autant d'exemplaires qu'il peut être nécessaire, et cela, avec une rapidité folle : près de trois cents à la minute !

La machine fait-elle une erreur ? Elle s'arrête automatiquement, et une lampe s'allume, alertant ainsi un mécanographe.

Toutes les fiches sont pêle-mêle. On les place dans une seconde machine, et aussitôt, avec une telle vitesse qu'elles échappent au regard, les voilà classées selon l'ordre désiré : numériquement, soit par ordre alphabétique, ou selon la ville, le département, la marchandise vendue, etc...

Non seulement elles sont classées, mais encore elles sont comptées par catégories. Ce n'est pas tout. Une autre machine, plus compliquée encore, celle-là même qui mérite le nom de cerveau mécanique, prend chaque série de fiches, et en résume, pour des statistiques ou des rapports, tous les renseignements dont on a besoin.

Veut-on, par exemple, savoir combien d'épiciers, dans le 15<sup>e</sup> arrondissement, emploient plus de quatre vendeurs ? Combien d'entre eux ont un capital de 500.000 francs ?

Les fiches sont alors soumises à la machine-cerveau. Quelques secondes se passent, et les renseignements arrivent, tout imprimés, sur une bande de papier !

## Le principe

Il ne peut être question, certes, d'expliquer ici le mécanisme de machines aussi complexes — qui exigent pour les faire fonctionner des techniciens éprouvés — et qui coûtent plus d'un million. Mais, au moins, peut-on en exposer le principe, qui est extrêmement simple.

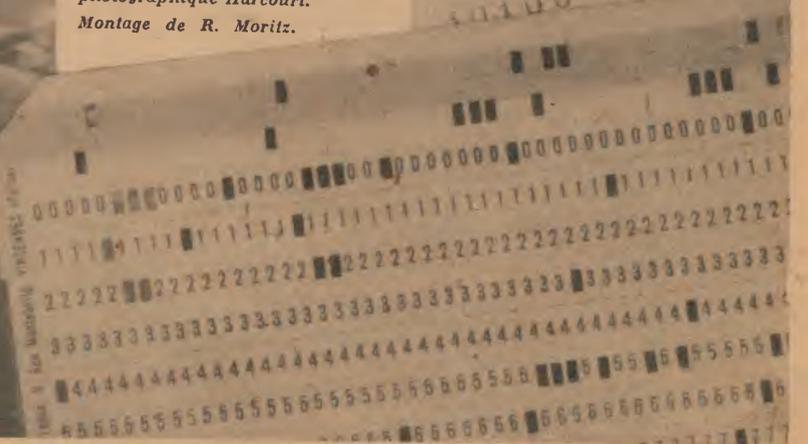
Nous avons tous connu les orgues des chevaux de bois : une feuille cartonée, percée de trous, laisse passer l'air comprimé nécessaire à la mise en marche des tuyaux acoustiques. A chaque perforation correspond un son.

C'est, appliqué à l'électricité, le même principe qui reste à la base des machines électromécaniques ; seulement, chaque perforation correspond cette fois au jeu d'un électroaimant. Le courant électrique passe quand les éléments se trouvent devant un trou de la fiche. Il est arrêté quand le carton est intact. Il faut, d'ailleurs, que les fiches soient découpées dans un carton spécial, très bon isolant.

Comme nous sommes loin, devant de telles réalisations, des bureaux d'antan, où régnait, avec une sage lenteur, une désespérante routine !

Pierre Montloin.

Reportage  
photographique Harcourt.  
Montage de R. Moritz.



Les Bottes de Sept Lieues ?... Le Tapis volant ?... Les exploits de Sindbad ?... Et tant d'autres contes de fées !... Avez-vous songé que toutes ces fables qui ont émerveillé notre enfance ont été dépassées — et de beaucoup — par la technique moderne ?

Nos ingénieurs actuels font preuve de bien plus d'imagination que les conteurs du temps passé... Et, eux, ils ne se contentent pas de raconter... Ils réalisent !...

Ainsi, cette invention qu'est la Radio est autrement prodigieuse que tous les récits réunis des Mille et Une Nuits. A côté d'un ancien élève de l'Ecole Centrale, qu'est-ce aujourd'hui que Shéhérazade ?

Une centrale électrique a plus de « potentiel » magique que tous les autres de sorcellerie des légendes traditionnelles ; grâce à elle, nous avons la parole de mille lieues, — le train-éclair, — le feu sans flamme..., et aussi le cerveau d'acier...

Car je viens de voir fonctionner une série de machines où l'homme n'intervient qu'à peine, et qui réussissent des opérations méthodiques si intelligentes que seuls les techniciens très exercés y parviendraient, non sans peine, à la main et en y mettant cent fois plus de temps. On a vraiment le sentiment que ces mille rouages silencieux sont non seulement vivants mais extrêmement cultivés !

Ceci demande quelques explications préalables.

## Un million de réponses

On sait qu'un Comité général d'organisation du commerce recense actuellement tous les commerçants de France. Un questionnaire très complet est envoyé à chacun d'eux. Il doit le remplir très exactement.

Et de ces questionnaires le Comité général tire tous les renseignements possibles et imaginables sur la situation économique de la France. Il décidera ensuite — fait capital — de la répartition équitable des marchandises et matières premières. Il évitera aussi, plus tard, qu'une région soit encombrée de telle sorte de négoce, alors que la même négoce serait à peu près inexistant dans une autre ville. En un mot, de ces questionnaires sortira l'Economie dirigée du pays.

Travail gigantesque, qui n'avait jamais été tenté, et qui n'est comparable à aucun autre.

Nous sommes allés le voir, en plein fonctionnement, dans le building du 14, boulevard Poissonnière, où est installé le C. G. O. C., comme on dit maintenant.

C'est M. Poitou, chef de la mécanographie, qui nous « pilote » au milieu de ces fameuses machines.

— Nous estimons qu'un million de questionnaires nous parviendront, me dit-il. Ils nous arrivent actuellement à une cadence de trois mille par jour. Ce qui représente cent cinquante mille renseignements quotidiens à enregistrer.

— Tous les commerçants vous répondent-ils ?

— Au début, un certain nombre, il faut le reconnaître, ont été hésitants. Ils craignaient sans doute, Dieu sait pourquoi, une inquisition fiscale. Mais nous leur avons donné toutes assurances à ce sujet. Ils ont compris. Ils nous facilitent notre tâche. N'est-ce pas leur intérêt, d'ailleurs ? Ceux qui seront recensés bénéficieront les premiers des répartitions de marchandises. Alors, n'est-ce pas ?...

## Travail préliminaire

Nous suivons pas à pas un questionnaire qui vient d'arriver. Il est d'abord examiné. Est-il incomplet, inexact ? On le renvoie à son expéditeur. Le cas est d'ailleurs assez rare.

Mais notre commerçant a bien rempli les diverses demandes. La réponse globale est alors immatriculée et classée selon un système nouveau fort ingénieux. Et ensuite commence le travail de classement mécanographique proprement dit.

17 h. 30 Le grand roman radiophonique de Radio-Paris : « L'EPINGLE D'IVOIRE » de Claude Dhérelle, avec Eliane de Creus, Jean Servais, Fernand Rauzéna et Robert Méra.

17 h. 45 GEORGES CHEFFER dans ses œuvres.

La vie de château chez les Crainquebille ; La saison d'eau des Crainquebille ; Somnambule extra-lucide

18 h. RADIO-PARIS ACTUALITES

18 h. 15 RENEE CHEMET

Au piano d'accompagnement : Marthe Pellas-Lenom, Sonate en sol mineur (Tartini).

18 h. 30 ROBERT BLOT

Au piano d'accompagnement : Marthe Pellas-Lenom, Adagio et Allegro (Schumann).

18 h. 45 MARCELLE MEYER Barcarolle (Chopin) ; Sérénade interrompue (Debussy) ; Feux d'artifice (Debussy).

19 h. LE CRITIQUE MILITAIRE du Radio-Journal de Paris.

19 h. 15 L'ENSEMBLE LUCIEN BELLANGER

L'épouse vertueuse (Vurceel) ; Rêve (d'Ambrosio) ; Danses hongroises (Brahms).

19 h. 30 LA ROSE DES VENTS

19 h. 45 L'ensemble Lucien Bellanger (suite). Les Erinnyes (Massenet).

20 h. à 20 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS Quatrième bulletin d'informations Suspension de l'émission.

22 h. à 22 h. 15

LE RADIO-JOURNAL DE PARIS Dernier bulletin d'informations. Fin de l'émission.

## RENNES-BRETAGNE

(431 m. 7)

de 16 h. 45 à 18 h.

KER YS,

d'André Vallée.

Gwerze arrangée et adaptée par Roparz Hémon. Musique originale d'André Vallée

avec Mona Pesquer, Keryann, la troupe Gwalarn et l'orchestre de Rennes-Bretagne.

LES NOUVELLES EXTRAORDINAIRES DU MOIS,

par Roparz Hémon.

28<sup>e</sup> CAUSERIE AGRICOLE,

par MM. Baillargé et Berthou.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos prisonniers.

6 h. 40 Disques.

La forêt en joie (Waldteufel) ; Madrid (Joé Alex) ; Santiago, valse espagnole (A. Corbin).

6 h. 50 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.

6 h. 55 Annonce des principales émissions de la journée.

6 h. 58 Disques : Musique légère. L'Espace, valse (Waldteufel) ; Langage des Fleurs (Paul Linckel) ; Reviens Piccina bella (Bixio) ; Oranges d'Espagne, valse (Winckler) ; Poupée valsante (Poldini) ; Violon : Jacques Thibaud ; La chanson du bonheur, sélection sur l'opérette (Franz Lehar).

7 h. 20 Radio-Jeunesse : « L'entraide de Radio-Jeunesse. »

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 A l'aide des réfugiés.

7 h. 45 Emission de la Famille française.

7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

7 h. 55 Disques.

Le Barbier de Séville (Rossini) ; Air de Figaro ; Pierre Deldi ; Le Roi malgré lui (Emmanuel Chabrier) ; Barcarolle ; Emma Luart et Roger Bourdin ; Sigurd (E. Reyer) ; a) Air du 2<sup>e</sup> acte. Georges Thill ; b) Salut splendeur du jour. Marjorie Lawrence ; Grisélidis (Massenet) ; Acte I. J'avais fait comme on dit le diable sur la terre ; Acte II. Loin de sa femme qu'on est bien (air du Diable). Fred Bordon ; Air de Grisélidis. « La mer... et sur les flots toujours calmes ». Jeanne Guyla ; Orchestre sous la direction de E. Bervily.

8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Nouvelles des vôtres.

8 h. 45 Disques :

Dix minutes avec Jean Lumière. Les vieux moulins (Pierre Alin) ; C'est pour vous que je chante (Borel-Clerc-Darsay) ; Le portrait de Mireille (Doria Gleiza).

8 h. 55 L'Heure scolaire.

9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 CONCERT par la Musique de la Garde, sous la direction

du commandant Pierre Dupont.

12 h. Mélodies rythmées, Par Jo Bouillon et son orchestre.

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 47 Suite du concert, par la Musique de la Garde, sous la direction

du commandant Pierre Dupont.

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 L'esprit français, par Léon Treich. Mise en ondes par Jean-Henry Blanchon.

14 h. CONCERT SYMPHONIQUE par le nouvel Orchestre Parisien de la Radiodiffusion Nationale.

Suite de Dardanus (J.-Ph. Rameau) ; Motet Quem Deliota (J.-P. Rameau) ; Siang-Sin (Georges Hue) ; L'homme danse (Marcel Delannoy).

15 h. De cinq à sept, d'André Merry.

16 h. 30 Concert de solistes :

1. Trio Moyse (Musique romantique). 2. Sonate pour violon et piano (Jacques de la Presle).

M. Miguel Candela

et Mme Jeanne-Marie Darre. 3. Mélodies : Nocturne (César Franck) ; Lassitude (Ernest Chausson) ; Oraison (E. Chausson) ; Extase (Henri Duparc).

par M. Lucien Lovano. 4. Pièces pour piano : Andaluza (Manuel de Falla) ; El vito (M. de Falla).

par Mme Jeanne-Marie Darre.

17 h. 30 Au service des Lettres françaises.

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports, par J. Augustin.

18 h. 12 Disques.

Rapsodie hongroise N° 6 (Liszt) ; Carnaval de Pest (Liszt). Orchestre Philharmonique.

18 h. 20 Chantiers de la Jeunesse.

18 h. 30 Disques.

Réverie, orchestre (Schumann) ; La voix des cloches, réverie (A.

Luigini) ; Orchestre sous la direction de Paul Minssart ; Rêve de nuit, orchestre (Schmals).

18 h. 45 Variétés, de Nice.

19 h. 15 Actualités.

19 h. 30 Informations

19 h. 45 Disques.

Carnet de bal, valse du film (Maurice Jaubert).

19 h. 50 Revue des Variétés, de Paris.

21 h. Informations

21 h. 20 Arrêt de l'émission.

21 h. 25 Une heure de chez nous.

22 h. Solistes :

1. Pièces pour piano,

par Mlle Lélia Gousseau. 2. Mélodies : Soleils couchants (Pierre Revel) ; En ramant (P. Revel) ; Il est beau ce grand cimetière (Pierre Revel) ; Météore (Raymond Vernet).

par M. Joseph Peyron.

3. Pièces pour violoncelle,

par M. Bernard Michelin.

22 h. 55 Arrêt de l'émission.

23 h. Informations

23 h. 10 Annonce des principales émissions du lendemain.

23 h. 15 Disques.

Impressions d'Italie (Gustave Charpentier) ; 1. Sérénade ; 2. La fontaine ; 3. A mules ; 4. Sur les cimes ; 5. Napoli. Orchestre Symphonique sous la direction de Gustave Charpentier ; Impressions Brésiliennes (O. Respighi) ; Nuit tropicale ; Eutantan ; Chanson et danse. Orchestre Philharmonique. 23 h. 55 La Marseillaise (disque). 24 h. Fin des émissions.

## PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la journée.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informations de la journée.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. : Musique matinale.

5 h. 30 : Informations.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert matinal.

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique variée.

9 h. : Informations. Musique variée.

10 h. 20 : Musique variée.

11 h. : Musique de chambre.

11 h. 30 : Le slogan du jour. Actualités.

12 h. : Déjeuner-concert.

12 h. 30 : Informations.

14 h. : Informations. Musique variée.

15 h. : Communiqué du Haut Commandement allemand. Musique variée.

16 h. : Emission gaie.

17 h. : Informations.

18 h. : Belle patrie, beaux chants.

18 h. 30 : Le journal parlé.

19 h. : L'heure du soldat allemand.

19 h. 15 : Reportage du front.

19 h. 30 : Otto Dobrindt.

19 h. 45 : Guerre marine et puissance maritime.

20 h. : Informations.

20 h. 20 : Mélodies populaires.

21 h. : Cabaret.

21 h. 30 : Le joyeux haut-parleur.

22 h. : Informations. Musique variée.

0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

## Le neveu de Beethoven

LE chantre de la joie connut toutes les douleurs. Avant d'en arriver à la « Neuvième Symphonie », Beethoven parcourut tout le calvaire humain : maladie, surdité, pauvreté, amour contrarié, rien ne lui fut épargné.

Dans ses affections familiales, il souffrit aussi cruellement.

N'ayant pas d'enfant, il avait placé toute sa tendresse sur son neveu Karl. Celui-ci lui causa les pires ennuis. C'était un cancre ; sa conduite était déplorable ; ses mauvaises fréquentations, ses dettes, ses amours crapuleuses le conduisirent même à une tentative de suicide.

Le 30 juillet 1826, à Baden, il se tira dans la tête un coup de pistolet et... se rata.

Un charretier qui passait releva le blessé, le ramena à Vienne chez sa mère, celle que Beethoven appelait « la reine de la nuit ».

Beethoven, aussitôt prévenu, accourut avec un médecin ; son désespoir fut immense. Dans une lettre, il reconnaît que depuis dix ans il ne vivait que pour ce neveu. Enfin on le rassura et, un mois plus tard, Karl était guéri.

On peut se demander si ce suicide ne fut pas une mauvaise comédie ayant pour objet d'apitoyer Beethoven et de lui soutirer encore de l'argent. P. M.

# PROGRAMME DU JEUDI 22 JANVIER

## RADIO-PARIS

**7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Premier bulletin d'informations.

**7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE**

**7 h. 30 CONCERT MATINAL**  
Viejos tiempos (C. Gardel); Falsedad (Artola),  
par **Rafael Canaro**  
et son orchestre.

Catari! Catari! (Cardillon); Santa Lucia.

par **Tino Rossi**.  
Si yo te contara (A. Rodio); Re-sentimiento (F. Canaro),

par l'orchestre argentin **Canaro**  
Noël en mer (Ackermans); Venise et Bretagne (Dassier),

par **Tino Rossi**.  
Nostalgie (Marf et Mascheroni); Tu ne comprends pas (E. Juvet),  
par **Cécile Solas**  
et son orchestre féminin.

**8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Répétition du premier bulletin d'informations.

**8 h. 15 CHŒURS D'ENFANTS**

Le mariage des oiseaux (chanson populaire en patois alsacien) (arrgt Jos. Simon),

par les petits chanteurs de **Hochstatt (Haut-Rhin)**.

Madrigal (G.-P. de Palestrina); Je voy des glissantes eaux les ruisseaux (Costeley); La brebis égarée (J.-S. Bach); Quand mon mary vient du dehors (O. de Las-sus),

par la **Chorale des Professeurs de la Ville de Paris**.

La bergère aux champs (F. Casadesus); La petite Marjolaine (J. Ritz),

par la **Chorale mixte « Les Chanteurs de Grenoble »**.  
Chanson pour la poupée (C. Bol-ler); La chanson de l'école (C. Bol-ler); Les ménagères (C. Bol-ler);

Profitez de vos soirées d'hiver pour apprendre



à **DESSINER**

par la nouvelle méthode « **LE DESSIN FACILE** », inventée par Marc Saurel, précurseur des Cours de dessin par correspondance. En un an vous serez un parfait dessinateur. De magnifiques modèles photographiques vous seront fournis.

**"LE DESSIN FACILE"**

ON. 6  
**BON**  
pour une  
**NOTICE GRATUITE**  
17, rue Lauriston  
**PARIS (16<sup>e</sup>)**

ler); Les petites graines (C. Bol-ler),

par les **Chanteuses de la Colombière**.

L'alouette (harm. G. Loth); A la claire fontaine (harm. F. Pelle-lier); Complainte de Notre-Dame (M. Emmanuel); Sicut Lillium, motet (A. Brumel); Les danseurs noyés (harm. A. Philip); La nuit (J.-P. Rameau-arrgt Noyon),

par la **Manécanterie des petits chanteurs à la Croix de Bois**.

**9 h.** Arrêt de l'émission.

**10 h. LES TRAVAILLEURS FRANÇAIS EN ALLEMAGNE**

**10 h. 15 LE COFFRE AUX SOUVENIRS**  
Présentation de **Pierre Hiégel**.

**11 h. BEAUTE, MON BEAU SOUCI :**  
Le beau parler.

**11 h. 15 Présentation d'Anne Mayen : TRIO PASQUIER**  
Trio (M. Reger); Trois pièces en trio (G. Pierné).

**12 h. DEJEUNER-CONCERT, avec l'orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Jean Four-net, et Ellen Dosia.**

**13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Deuxième bulletin d'informations.

**13 h. 15 RAYMOND LEGRAND**

ET SON ORCHESTRE  
avec **Tommy Desserre, Fred Hébert et Lucienne Delyle**.

Présentateur : **Champi**.  
Etude en brun (P. Brun); La chanson du maçon (Betty),  
par l'orchestre.

Viens demain (Louiguy),  
par **Lucienne Delyle**.  
Le petit flocon de neige (R. Le-grand),

par l'orchestre.  
Mississippi (Kern),  
par **Fred Hébert**.

L'hôtel des trois canards (Ghes-tem),  
par l'orchestre.

Petit mensonge blanc (D. Jone),  
par **Tommy Desserre**.  
Sérénade à la mule (Friml),  
par l'orchestre.

Prière à Zumba (Larue),  
par **Lucienne Delyle**.  
Les kilomètres s'avalent (Fis-cher),  
par l'orchestre.

Pauvre noir (Vetheuil),  
par **Fred Hébert**.

El rancho grande (Vranga); En écoutant chanter le vent (J. Hess)  
par l'orchestre.

**14 h. REVUE DE LA PRESSE**  
du Radio-Journal de Paris.  
**14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE**

Causeries : « Blessures des har-nais », « La syngamose dans la basse-cour », et un reportage agricole.

**14 h. 30 JARDIN D'ENFANTS**  
La leçon de solfège.

**15 h. LE CIRQUE**  
Présentation du clown **Bilboquet**.

**15 h. 30 CHORALE EMILE PASSANI**

Trois chansons chorales : a) Voici le mai ; b) En paradis ; c) La violette (P. Ladmirault); O vos omnes (M. Thiriel); Trois chansons : a) Nicolette; b) Trois beaux oiseaux de paradis ; c) Ronde (M. Ravel).

**15 h. 45 IL Y A TRENTE ANS**  
par **Charlotte Lysès**.  
L'Ephéméride.

**16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Troisième bulletin d'informations.  
**16 h. 15 CHACUN SON TOUR**

Rythme et Swing au piano, avec **Robert Castella, Jean Lambert, le Trio des Quatre**.  
Petit sou du ciel (Burke); Made-moiselle Jones (Rodgers); Quelle différence de jour ça fait (Rod-gers-arrgt Castella); Tenez bon (Brandow); Seul ce soir (Du-rand); Piccolino (arr Castella),  
par **Robert Castella**.

« Le Cabaret des Vedettes », sketch de P. Fournier.  
Moi, moi, moi (M. Yvain-L. Po-terat); Le roi a fait battre tam-bour (harm. par A. Cadou); En-terrement de province (M. Yvain-L. Poterat),  
par le **Trio des Quatre**.

**17 h. LES JEUNES COPAINS**

**17 h. 15 L'ART VOCAL A TRAVERS LES AGES**

Présentation d'**Alice Raveau**.

**17 h. 30 Le grand roman radiophonique de Radio-Paris : « L'EPINGLE D'IVOIRE »**  
de **Claude Dhérelle**, avec **Eliane de Creus, Jean Servais, Fernand Rauzéna et Robert Méra**.

**17 h. 45 UN QUART D'HEURE AVEC CLEMENT DUHOUR**

Y aura encore de beaux diman-ches (Prudhomme); Les vieux bateaux (Pierlas); J'ai rêvé de t'aimer (Fallot); Je te dois (So-lar); Revenir (Lynès).

**18 h. RADIO-PARIS ACTUALITES**

**18 h. 15 PAUL DE CONNE**  
Prélude op. 33 (S. Bortkiewicz); Morceau de piano, op. 48 (S. Bort-kiewicz); Après la pluie, op. 4 (S. Bortkiewicz); Gavotte-caprice, op. 3 (S. Bortkiewicz).

**18 h. 30 QUATUORS DE SAXOPHONES**

Cache-cache (R. Clérisse); Sévil-la (de la Suite Espagnole) (Al-beniz),

par le **Quatuor de saxophones de la Garde**.

Sérénade comique (Françaix); Scherzo pour quatuor de saxo-phones (E. Bozza),

par le **Quatuor de saxophones de Paris**.

Doux propos (H. Février),  
par le **Quatuor de saxophones Viard**.

**18 h. 45 GEORGETTE DENIS**

Au piano d'accompagnement :  
**Marg. André-Chastel**.  
Nocturne (G. Lekeu); Extase (Chausson); Soir (Fauré); Noc-turne (Chausson).

**19 h. LA CAUSERIE DU JOUR ET LA MINUTE SOCIALE**

**19 h. 15 L'ASSOCIATION DES CONCERTS GABRIEL PIERNE**, sous la direction de **Gaston Poulet**.

L'amour sorcier (M. de Falla); Le tombeau de Couperin (M. Ra-vel).

**20 h. à 20 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Quatrième bulletin d'informations.  
Suspension de l'émission.

**22 h. à 22 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Dernier bulletin d'informations.  
Fin de l'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

**6 h. 29** Annonce.

**6 h. 30 Informations.**

**6 h. 35** Pour nos Prisonniers.  
**6 h. 40** Disques : Musique légère. Sous les sapins (Breschi); Ma-riska, opérette (Mario Cazes); Chanson bohémienne et czardas;

Marche Espagnole (Bund).  
**6 h. 50** Rubrique du Ministère de l'Agriculture.

**6 h. 55** Les principales émissions du jour.

**6 h. 58** Disques : Musique légère.

Menuet de Manon (Massenet); Les Saltimbanques, fantaisie sur l'opé-rette (Louis Ganne); Rip, sélec-tion (Robert Planquette).

**7 h. 20** Radio-Jeunesse : L'Actualité chez les jeunes.

**7 h. 25** Ce que vous devez savoir.

**7 h. 30 Informations.**  
Cinq minutes pour la santé.

**7 h. 45** Emission de la Famille Française.

**7 h. 50** L'entraide aux prisonniers rapatriés.

**7 h. 55** Disques : Concert de mu-sique instrumentale.

Rondeau et badinerie (J.-S. Bach); Flûte et orchestre à cor-des; Rondeau en ré majeur (Mo-zart); Piano et orchestre de chambre; Andante et Rondo hon-grois, pour basson (Ch.-M. We-ber); Fernand Oubradous; Or-chestre sous la direction de Roger Desormière; Nocturne et Taren-telle, pour violon, accompage-ment de piano (Szymanowski); Canzonetta (Gabriel Pierné);

Saxophone : Marcel Mule.

**8 h. 25** Annonce des principales émissions de la journée.

**8 h. 30 Informations.**

**8 h. 40** Nouvelles des vôtres.

**8 h. 45** Disques.  
Dix minutes avec les Chanteuses de la Colombière; a) La mie blessée; b) Rossignolet du bois (chansons populaires harmoni-sées par Carlo Bolter); Soliste : Mlle Madeleine Dubuis; La chan-son de l'Ecole (Carlo Bolter-Renée Dubois); Le vent (Carlo Bolter-Renée Dubois). Soliste : Mlle Madeleine Dubuis.

**8 h. 55 L'Heure scolaire.**

**9 h. 55** Heure et arrêt de l'émission.

**11 h. 30** Emission folklorique, par Jean Variot.

**12 h.** Les enfants chantent, par Jaboune.

**12 h. 25** A l'appel du Maréchal.

**12 h. 30 Informations.**

**12 h. 42** La Légion des Combattants vous parle.

**12 h. 47** Le Cabaret de Paris présenté par Georges Merry.

**13 h. 30** Transmission de l'Odéon.

**16 h. 30** Disques.  
**17 h.** L'Heure des Jeunes.

**18 h.** Pour nos prisonniers.  
**18 h. 05** Sports.

18 h. 12 Le catéchisme des Petits et des Grands.  
 18 h. 20 En feuilletant Radio-National.  
 18 h. 25 Chronique du Ministère du Travail.  
 18 h. 30 Disques. Turandot, sélection (Puccini); Orchestre; Louise, sélection (Gustave Charpentier).  
 18 h. 45 En feuilletant Radio-National.  
 18 h. 50 Variétés de Paris.  
 19 h. 15 Actualités.  
 19 h. 30 Informations.  
 19 h. 45 Disques. Sérénade (Haydn).  
 19 h. 50 **ETIENNE** de Jacques Deval, avec Madeleine Lely et Paul Bernard.  
 21 h. Informations.  
 21 h. 20 Arrêt de l'émission.  
 21 h. 25 **894<sup>e</sup> CONCERT** de l'Orchestre National, sous la direction de M. D.-E. Inghelbrecht. Noces de Figaro (Mozart); Symphonie avec orgue (Saint-Saëns); Tombeau de Couperin (Maurice Ravel); Caligula (chœurs de femmes) (Gabriel Fauré); Tristan et Iseult (Richard Wagner); a) Prélude; b) Mort.  
 22 h. 55 Arrêt de l'émission.

23 h. Informations.  
 23 h. 10 Annonce des principales émissions du lendemain.  
 23 h. 15 Disques. Symphonie en sol majeur (Haydn); 1. Allegro; 2. Poco adagio; 3. Menuetto allegretto; 4. Final; Prélude à l'après-midi d'un faune (Claude Debussy); Orchestre des Concerts Straram, sous la direction de Walther Straram; Printemps, suite symphonique (Claude Debussy); Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire.  
 23 h. 55 La Marseillaise (disque).  
 24 h. Fin des émissions.

### PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la journée.  
 21 h. 10 Musique légère.  
 21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.  
 21 h. 40 Musique légère.  
 21 h. 50 Dernières informations de la journée.

### RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. : Musique matinale.  
 5 h. 30 : Informations.  
 6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert matinal.  
 7 h. : Informations.  
 8 h. : Gymnastique.  
 8 h. 20 : Musique variée.  
 9 h. : Informations.  
 9 h. 30 : Musique variée.  
 10 h. 20 : Musique variée.  
 11 h. : Concert de solistes.  
 11 h. 30 : Le Slogan du Jour. Reportage du front.  
 12 h. : Déjeuner-concert.  
 12 h. 30 : Informations.  
 14 h. : Informations.  
 14 h. 15 : Concert. italo-allemand.  
 14 h. 45 : Musique variée.  
 15 h. : Communiqué du Haut Commandement allemand. Musique variée.  
 16 h. : Airs d'opéras.  
 17 h. : Informations.  
 17 h. 25 : Le navire heureux.  
 18 h. 30 : Le Journal parlé.  
 19 h. : Echos de l'armée. Musique.  
 19 h. 15 : Reportage du front. Musique.  
 19 h. 45 : Revue politique de la Presse et de la Radio :  
 20 h. : Informations.  
 20 h. 20 : Tous à l'écoute.  
 22 h. : Informations.  
 0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

### 13 h. 15 L'ORCHESTRE JEAN YATOVE

La joie (J. Yatove); Conchita bella (Simons-arrgt Yatove); Violletta (arrgt Yatove); Les succès d'Alibert (arrgt Yatove); Le tango tzigane (Gunter Schwenn); Pot-pourri de succès d'hier et d'aujourd'hui (Mackeben - Kreuder-arrgt Yatove); La pendule et les figures de porcelaine de Saxe (Kettelbey); Les succès de Johnny Hess (arrgt Yatove); La trompette récalcitrante (Carr).

### 14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

### 14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE

Causerie : « Revenons aux cultures d'autrefois : la culture de l'oëillette », et un reportage agricole.

### 14 h. 30 PUISQUE VOUS ETES CHEZ VOUS.

Une émission de Luc Bérumont, avec Hélène Garaud, Jacqueline Bouvier, Michel Delvet et Pierre Viala.

### 15 h. LE QUART D'HEURE DU COMPOSITEUR

### 15 h. 15 « PARIS, MON VILLAGE »,

une promenade avec Léon-Paul Fargue, présentée par Noël-B. de la Mort.

### 15 h. 30 LUCIE RAUH ET CARMEN GUILBERT

Chanson de la fiancée (G. Doret); Il était un cœur volant (G. Doret); Calinerie (L. Moreau); Fleur du vallon (B. Godard); L'adieu du matin (E. Pessard); Les deux cœurs (de Fontenailles), par Lucie Rauh.

Au piano d'accompagnement :

Marg. André-Chastel. Landler (Schubert), par Carmen Guilbert. L'Ephéméride.

### 16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

### 16 h. 15 CHACUN SON TOUR...

Orgue de cinéma, Germain Denis, Tony Muréna. Ciro's (Murena); Swing 39 (D. Reinhardt); Le vieux joueur d'orgue (Hudson); Pépée (Murena); Babi (Donaldson), par Tony Muréna et son ensemble.

### 17 h. ENTRETEN SUR LES BEAUX-ARTS

avec l'architecte Emile-Louis Viget, vice-président de la Société Nationale des Beaux-Arts. « Le grand effort d'urbanisme en France. »

### 17 h. 10 LE MOUVEMENT SCIENTIFIQUE FRANÇAIS : Le Professeur Bourdelle.

### 17 h. 15 CHEZ L'AMATEUR DE DISQUES

Présentation de Pierre Hiégel. « Curiosités du disque. »

### 17 h. 45 LEILA BEN SEDIRA

Au piano d'accompagnement : Marguerite André-Chastel.

## PROGRAMME DU VENDREDI 23 JANVIER

### RADIO-PARIS

### 7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

### 7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

7 h. 30 **CONCERT MATINAL** On en a marre des bords de l'eau (P. Normand-Padou); T'en souviens-tu de la guinguette (Rouzaud-Bordat), par Max Varenne.

Entre Marseille et Toulon (Borel-Clerc); Mazurka provençale (H. Sigell); Comme un mouchoir de poche (V. Scotto); Les Pescadous... ouh... ouh! (V. Scotto), par Alibert.

Petite folle (A. Rylls); Rosinette (A. Rylls); Pour votre amour (A. Rylls); Titine (A. Rylls), par Alain Rylls et ses cadets.

### 8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Répétition du premier bulletin d'informations.

### 8 h. 15 DE L'OPERETTE

Le Jour et la Nuit (C. Lecocq); Fantaisie, Romance; « Sous le regard de deux grands yeux », par André Noël.

La Mascotte (Audran); « Des courtisans qui passeront », par André Noël.

La petite mariée (C. Lecocq); « Le jour où tu te marieras », par André Balbon.

Les Mousquetaires au Couvent (Varney); « Eh! oui, c'est moi l'abbé Bridaine », par A. Balbon.

Miss Helyett (Audran); Duettino de l'album; « Ah, ah, le superbe point de vue »; Duo du portrait; « Pour que votre image adorée », par Emile Rousseau et Génio.

Gillette de Narbonne (Audran); « A mes regards émus », par Ponzio.

Le Petit Duc (C. Lecocq); a) Couplets de

Montlandry; « Vous menacer, à Dieu ne plaise », b) Chanson du petit bossu; « Il était un petit bossu », par Robert Jysor.

Les Saltimbanques (L. Ganne); Valse; « C'est l'amour », « Je n'ai que dix-sept ans », par B. Lemichel du Roy.

Les Dragons de Villars (Maillard); « Chanson à boire ».

Rip (Planquette); « Aux montagnes de Katskil », par André Baugé.

9 h. Arrêt de l'émission.

### 10 h. LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

10 h. 15 Présentation d'Anne Mryen : LES INSTRUMENTS DE FANTAISIE

Carillon breton, par trompes de chasse avec cloches.

Douces illusions, valse, par cithare à 32 cordes. Messenger d'amour, polka, par Pierre Vignal, piston soliste

Sarba de la flûte de Pan, par Fanica Luca, flûte de Pan. Tonerna, par Richard Stangerup,

solo de Marimba. Le joyeux tromboniste (Hadraba) par Joseph Hadraba, trombone.

Bourrée bouronnaise par les frères Guillemain, vielle et musette.

La douche (Capitani), par Maria Scivittaro, solo de mandoline.

Duo pour clarinette (Pillevestre), par Pierre Lefebvre et Joseph Loterie.

Contemplation (H. Renié), par Henriette Rénié, harpiste.

Variations brillantes sur un air suisse (T. Boehm), par Marcel Moyse, flûtiste.

Rumores de la Caleta (Albeniz), par Ida Presti, guitare solo.

Petite fantaisie italienne (Ackermans), par Paul Romby, saxophone alto.

La Paloma (Yradier), par orgue de cinéma.

### 11 h. LA VIE SAINE

Le nourrisson normal.

### 11 h. 15 MUSIQUE ANCIENNE

Sonate en ut majeur : a) Andante; b) Allegro moderato; c) Adagio; d) Presto (G. Tartini), par Denise Soriano.

Pièces en concert pour violoncelle et quatuor à cordes : a) Prélude; b) La Tromba; c) Plainte; d) Sicilienne; e) Air de diable (F. Couperin), par Pierre Fournier.

Concerto pour orchestre à cordes en la mineur : a) Allegro moderato, b) Adagio, c) Allegro (Vivaldi), par Wilhem Mengelberg et l'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam

11 h. 45 **DES CHANSONS** Comme je t'aime (Bouvet-Vézaud), par Jovatti.

Les lumières dans l'eau (M. Monnot), par Annette Lajon.

La Paloma (Yradier), par le Chanteur X. Madeleine qu'avait du cœur (R. Asso), par Edith Piaf.

Vous n'êtes pas venue dimanche (Borel-Clerc), par Tino Rossi.

12 h. **DEJEUNER-CONCERT** avec l'orchestre Victor Pascal, Lucienne Trajin et Lucien Lavailotte.

13 h. **LE RADIO-JOURNAL DE PARIS** Deuxième bulletin d'informations.

Le colibri (Chausson); Chanson (H. Rabaud); Myro (M. Canal); Suzon (L. Urgel); Chanson des noisettes (G. Dupont).

- 18 h. RADIO-PARIS ACTUALITES**  
**18 h. 15 L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS** sous la direction de Pierre Duvauchole  
**19 h. LA CAUSERIE DU JOUR ET LA MINUTE SOCIALE**  
**19 h. 15 LE CABARET DE RADIO-PARIS** « Cabaret à Montparno » avec Raymond Legrand et son orchestre. Denis Michel, Germaine Cornélis, André Franger, Raimbourg, Léon Michel, Mario Totti, Colette Vivian, Roland Gerbeau.  
**20 h. à 20 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS** Quatrième bulletin d'informations. Suspension de l'émission.  
**22 h. à 22 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS** Dernier bulletin d'informations. Fin de l'émission.

**RADIODIFFUSION NATIONALE**

- 6 h. 29 Annonce.  
 6 h. 30 Informations.  
 6 h. 35 Pour nos prisonniers.  
 6 h. 40 Disques :  
 6 h. 50 Rubrique du Secrétariat d'Etat au Ravitaillement.  
 6 h. 55 Annonce des principales émissions de la journée.  
 6 h. 58 Disques : Musique légère.  
 7 h. 20 Radio-Jeunesse : « Les jeunes au travail » (les jeunes paysans, les jeunes ouvriers, les étudiants).  
 7 h. 25 Ce que vous devez savoir.  
 7 h. 30 Informations.  
 7 h. 40 A l'aide des réfugiés.  
 7 h. 45 Emission de la Famille française. L'entraide aux prisonniers rapatriés.  
 7 h. 55 Disques.  
 8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.  
 8 h. 30 Informations.  
 8 h. 40 Nouvelles des vôtres.  
 8 h. 45 Disques.  
 8 h. 55 L'Heure Scolaire.  
 9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.  
**11 h. 30 CONCERT** donné par l'Orchestre de Lyon, sous la direction de M. Maurice Babin.  
 11 h. 55 Voulez-vous savoir ce qu'était la Franc-Maçonnerie, par M. Valléry-Radot.  
 12 h. Suite du concert, par l'orchestre de Lyon, sous la direction de M. Maurice Babin.  
 12 h. 20 En feuilletant Radio-National.  
 12 h. 25 A l'appel du Maréchal.  
 12 h. 30 Informations.  
 12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.  
 12 h. 47 Solistes :  
 13 h. Variétés musicales, de Nice.  
 13 h. 30 Informations.

- 13 h. 40 CONCERT** donné par la Musique de l'Air, sous la direction de M. Roger Fayeulle. Disques.  
 15 h. Jazz.  
 15 h. 40 Au service des Lettres françaises.  
 16 h. 45 Musique de chambre :  
 17 h. 40 L'actualité catholique, par le R. P. Roguet.  
 18 h. Pour nos prisonniers.  
 18 h. 05 Sports, par Jean Augustin.  
 18 h. 12 Disques  
 18 h. 25 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.  
 18 h. 30 Disques.  
 18 h. 45 Le Beau Navire par Jean Nohain et A. de Montgon.  
 19 h. 15 Actualités.  
 19 h. 30 Informations  
 19 h. 45 Disques.  
**19 h. 50 Emission lyrique MIGNON.**  
 21 h. Informations.  
 21 h. 20 Arrêt de l'émission.  
 21 h. 25 Mignon (suite)  
**22 h. CONCERT** donné par l'Orchestre de Lyon, sous la direction de M. Jean Matras.  
 22 h. 55 Arrêt de l'émission.  
 23 h. Informations  
 23 h. 10 Annonce des principales émissions du lendemain.  
 23 h. 15 Disques. Concerto brandebourgeois N° 6 (J.-S. Bach); Allegro; Allegro ma  
 23 h. 55 La Marseillaise (disque).  
 24 h. Fin des émissions.

**PARIS-MONDIAL**

- 21 h. Informations de la journée.  
 21 h. 10 Musique légère.  
 21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.  
 21 h. 40 Musique légère.  
 21 h. 50 Dernières informations de la journée.

**PROGRAMME DU SAMEDI 24 JANVIER**

**RADIO-PARIS**

- 7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
 Premier bulletin d'informations.  
**7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE**  
**7 h. 30 CONCERT MATINAL** Désir (Monfred); La valse oubliée; Ariane (Massenet); La lettre de Manon (Gillet); Babillage (E. Gillet); Carmen Sylva (Ivanovici); Roses d'Orient (Ivanovici); Carnaval japonais (A. de Basque); Marche symphonique (Savino).  
**8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
 Répétition du premier bulletin d'informations.  
**8 h. 15 DES VEDETTES, DES CHANSONS**  
 Un jour qui va finir (P. Larrieu); Le reste est sans importance (A. Siniavine), par Lucienne Delyle. Dansez (R. Wraskoff); Feuille morte (R. Wraskoff), par Guy Berry.

**Quelques définitions de la musique**

**L**A musique, c'est l'art de penser avec des sons. — Combarieu.  
 « La musique est l'imitation ou la traduction exacte du sentiment. » — Aristote.  
 « La musique est l'art du sentiment. » — Hegel.  
 « La musique est la force vitale elle-même saisie dans son universalité. » — Fichte.  
 « Je ne puis concevoir l'esprit de la musique résidant ailleurs qu'en l'amour. » — Richard Wagner.  
 Schelling écrit : « Pythagore, en parlant de l'harmonie des sphères, n'a pas dit que le mouvement des corps célestes faisait entendre une musique, mais qu'il était lui-même une musique, ce qui fait dire avec raison à Socrate que celui-là seul est vraiment musicien qui, de la musique sensible, est capable de s'élever à la musique supra-sensible et intelligible. »  
 Dans le « I-Kian », livre sacré des Chinois, on lit : « La musique est intimement liée avec les rapports essentiels des êtres. Aussi connaître les sons, mais ne pas connaître les airs, c'est le propre des oiseaux et des bêtes brutes; savoir les airs, mais ne pas savoir la musique, c'est le propre du vulgaire; au sage seul il est réservé de comprendre la musique. C'est pourquoi on étudie les sons pour savoir les airs, les airs pour savoir la musique, et la musique pour gouverner. »  
 P. M.

**RADIODIFFUSION ALLEMANDE**

- 5 h. 30 : Informations. Musique matinale.  
 6 h. : Gymnastique.  
 6 h. 20 : Concert matinal.  
 7 h. : Informations.  
 8 h. : Gymnastique.  
 8 h. 20 : Musique variée.  
 9 h. : Informations.  
 9 h. 30 : Musique variée.  
 10 h. 20 : Concert varié.  
 11 h. : Musique de chambre.  
 11 h. 30 : Le slogan du jour. Musique variée.  
 12 h. : Déjeuner-concert.  
 12 h. 30 : Informations.  
 14 h. : Informations. Musique variée.

- 15 h. : Communiqué du Haut-Commandement allemand. Musique.  
 16 h. : Concert varié.  
 17 h. : Informations. Musique au foyer.  
 18 h. 30 : Le journal parlé.  
 19 h. : L'aviation allemande.  
 19 h. 15 : Reportage du front.  
 19 h. 30 : Musique.  
 19 h. 45 : Emission parlée.  
 20 h. : Informations.  
 20 h. 20 : Comme il vous plaira.  
 21 h. : Emission variée.  
 22 h. : Informations. Musique variée.  
 0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

- C'est mon quartier (Yvain); Lettre à Nini (L. Boyer), par Lucienne Boyer. Musique de rêve (P. Durand); Seul ce soir (P. Durand), par Toni Bert.  
 C'est l'histoire de Jésus (M. Monnot), par Hélène Sully.  
 La voix que j'aime (Triguety), par Guy Paris.  
 On s'aimera quelques jours (Louiguy); Tu viendras (Louiguy), par Annette Lajon.  
 Un coin de ciel (Lutèce); Encore un jour (Lutèce), par André Claveau.  
 J'ai peur d'une chanson (L. Poterai); Mon ange (Féline), par Léo Marjane.  
 9 h. Arrêt de l'émission.  
 10 h. DU TRAVAIL POUR LES JEUNES  
 10 h. 15 Présentation d'Anne Mayen : SUCCES DE FILMS  
 Nu comme un ver : « Y a pas de raison » (M. Yvain) par Georges Milton.

- La vagabonde :**  
 « Nuit grisante » (Borel-Clerc), par Robert Marino.  
**Mazurka :**  
 « Je sens en moi » (P. Kreuder), par Annette Lajon.  
**Mademoiselle ma mère :**  
 « Je n'aime que vous au monde » (Van Parys-Boyer), par J. Solar.  
**Le café du port :**  
 Valse chantée du film (J. Batell), par Line Viala.  
**Montmartre-sur-Seine :**  
 « C'était un jour de fête » (Monnot), par Edith Piaf.  
**Naples au baiser de feu :**  
 « Mia piccolina » (V. Scotto), par Tino Rossi.  
**Images de Paris :**  
 « Partir avant le jour » (T. Grouya), par Suzy Solidor.  
**L'affaire Coquelet :**  
 « La petite ville » (C. Féret), par Tino Rossi.  
**Les Trois Valses :**  
 « Te souvient-il », « C'est la saison d'amour » (Marchand-Willemetz-J. Strauss), par Yvonne Printemps.  
**Prologues,**  
 solo d'orgue de cinéma.

Fille d'Eve :  
« C'est ainsi » (P. Kreuder).  
S.O.S. Sahara :  
Fox-trot (L. Brühne), par B. Bartholomew et son orchestre.

11 h. SACHEZ  
VOUS NOURRIR  
par H.-C. Geffroy

11 h. 15 M. ET Mme  
GEORGES DE LAUSNAY  
Deux valse romantiques (Chabrier); Fileuse (Fauré); Etude en tierces (Saint-Saëns).

11 h. 30 MARCEL DARRIEUX  
Rêverie (Schumann); Chant du soir (Schumann); Berceuse (Ravel); Sérénade (G. Pierné); Cancion catalan (Albeniz)

11 h. 45 GERMAINE CERNAY  
Au piano d'accompagnement :  
Marguerite André-Chastel  
Idylle (Haydn); Esclave (Lalo); Souvenir (Lalo); Lied (G. Franck); Air retrouvé (Vierne).

12 h. DEJEUNER-CONCERT  
avec l'orchestre  
de Rennes-Bretagne  
sous la direction  
de Maurice Henderick.

Fra Diavolo, ouverture (Auber);  
Scènes foraines : a) Tohu-bohu;  
b) Au Palais d'Orient; c) La Danse d'Alsace; d) Carrousel (E. Mignon); Le jour et la nuit, sélection (Lecoq); Joyeuse marche (Chabrier).

12 h. 45 GUY BERRY  
et l'ensemble Wraskoff.  
Dansez (Wraskoff); Chantons toujours (Martinet - Farny - Courcier); Envoi de fleurs (P. Delmet-Durand); Reviens (Fragson-Christiné); Comme un petit oiseau (Wraskoff-Lemarchand).

13 h. LE RADIO-JOURNAL  
DE PARIS  
Deuxième bulletin d'informations.  
13 h. 15 L'ORCHESTRE  
RICHARD BLAREAU

Fantaisie sur des airs d'opérette:  
Phi-Phi : « C'est une gamine charmante (Christiné); Dédé : « Dans la vie, faut pas s'en faire » (Christiné); Ta bouche : « Ça, c'est une chose » (M. Yvain); Rose-Marie : « O ma Rose-Marie » (Friml); Baron Tzigane : « Toi et moi » (J. Strauss); Boîte à musique d'hier et d'aujourd'hui : a) Didi; b) Christian; c) Charlys; d) Philippe (M. Ramos); Les noms de femmes : Eléonore, Fernande, Carolline, Raymonde, du « Comte Obligado », Louise; Opérette : « La tendre Alyne » (Berthomieu); Fantaisie sur trois vieux succès : Fascination (Marchetti); Sérénade des « Millions d'Arlequin » (Drigo); Femmes, que vous êtes jolies (Codini); Musique de rêve (P. Kreuder); Joie (Blareau-Muscat).

14 h. REVUE DE LA PRESSE  
du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 LE FERMIER  
A L'ECOUTE  
Causerie : « Première rencontre avec le jardin » - La minute du pêcheur : « Les qualités du bon pêcheur ». Reportage agricole.

14 h. 30 BALALAIKAS  
GEORGES STREHA  
Budapest, fantaisie tzigane (Léoni); Prélude (Rachmaninoff); Dans la forêt; Chanson de Solweig (Grieg); Les brigands; Petite fantaisie sur des romances; Image tzigane (Gontcharoff).

15 h. DE TOUT UN PEU...  
L'Ephéméride

16 h. LE RADIO-JOURNAL  
DE PARIS  
Troisième bulletin d'informations.

16 h. 15 « De tout  
un peu... » (Suite)

16 h. 45 PIERRE DORIAAN  
Au piano : Jean Voirin.

Rénovation, chanson-marche (M. Gersol-V. Marceau); Les Trois Filles (C. Lysès-M. Yvain); Je ne sais qu'aimer, poème (J. Bretière); Madame est partie en voyage (J. Larue-M. Carr); Espoir, espoir (M. Saulnier).

17 h. LA REVUE CRITIQUE  
DE LA SEMAINE

17 h. 15 LA REVUE  
DU CINEMA  
par François Mazeline  
et Maurice Rémy.

Présentation des nouveaux films de la semaine. - L'actualité cinématographique. - Petites nouvelles corporatives. - Coup d'œil en coulisses. - Reportage dans les studios de prises de vues. - Interviews de vedettes. - Le reportage surprise humoristique, etc...

18 h. RADIO-PARIS  
ACTUALITES  
Prévisions sportives  
par Henri Cochet

18 h. 15 LA BELLE MUSIQUE.  
Présentation de Pierre Hiégel.

19 h. LA CRITIQUE  
MILITAIRE  
du Radio-Journal de Paris.

19 h. 15 « 68,  
RUE FRANÇOIS-MIRON »  
Evocation radiophonique  
de Marc de la Roche.

20 h. à 20 h. 15  
LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Quatrième bulletin d'informations.  
Suspension de l'émission.

22 h. à 22 h. 15  
LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Dernier bulletin d'informations.  
Fin d'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.  
6 h. 30 Informations.  
6 h. 35 Pour nos prisonniers.  
6 h. 40 Disques.  
6 h. 50 Rubrique du ministère de l'Agriculture.  
6 h. 55 Les principales émissions du jour.  
6 h. 58 Disques : Musique légère.  
7 h. 20 Radio-Jeunesse  
7 h. 25 Ce que vous devez savoir.  
7 h. 30 Informations.  
7 h. 40 Cinq minutes pour la santé.  
7 h. 45 Emission de la Famille française.  
7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.  
7 h. 55 Disques : Musique légère.  
8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.  
8 h. 30 Informations.  
8 h. 40 Nouvelles des vôtres.  
8 h. 45 Disques.  
8 h. 55 L'heure scolaire.  
9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.  
11 h. 30 Au service des Lettres Françaises.  
11 h. 50 Jo Bouillon présente l'Orchestre de Tangos de la Radiodiffusion Nationale.  
12 h. 25 A l'appel du Maréchal.  
12 h. 30 Informations.  
12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.  
12 h. 47 Cabaret de Paris.  
13 h. 15 Pièces pour cor,

## La mort de Gérard de Nerval

DANS la nuit du 25 au 26 janvier 1855 mourut un des plus grands écrivains dont les lettres françaises peuvent s'enorgueillir : Gérard de Nerval.

C'est certainement un de ceux qui sont allés le plus loin dans la connaissance de « la patrie intérieure », et son ouvrage « Aurélia » est un des bijoux de la littérature romantique.

Gérard de Nerval connaissait admirablement l'allemand ; il a même traduit les deux « Faust » de Goethe, un certain nombre de ballades de Burger, Herder, etc.

Mais tous les mélomanes doivent, en cette date anniversaire, réserver une pieuse pensée à Gérard de Nerval. D'abord parce qu'il recueillit un grand nombre de chansons populaires et enfantines du Valois, de l'Île de France.

Sans Gérard de Nerval, on aurait oublié depuis longtemps la complainte de saint Nicolas : « Il était trois petits enfants ».

Mais on sait aussi qu'il inspira constamment des musiciens : Roland Manuel a pris dans l'œuvre de Gérard de Nerval l'inspiration de son « Harem du vice-roi » ; Georges Auric lui doit « Cinq Mélodies » ; Fred Barlow a écrit sur « Sylvie » une comédie musicale.

Il est surprenant d'ailleurs qu'un grand nombre de ses poèmes n'ait pas encore tenté d'autres compositeurs. Ceux-ci trouveraient, dans l'œuvre poétique de Gérard de Nerval, une source d'inspiration à peu près inépuisable. Qu'on nous permette de leur signaler, par exemple, « La Jeune fille au Luxembourg » ou bien « Le Christ au mont des Oliviers ».

P. M.

## PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la journée.  
21 h. 10 Musique légère.  
21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.  
21 h. 40 Musique légère.  
21 h. 50 Dernières informations de la journée.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. : Musique matinale.  
5 h. 30 : Informations.  
6 h. : Gymnastique.  
6 h. 20 : Concert matinal.  
7 h. : Informations.  
8 h. : Gymnastique.  
8 h. 20 : Musique variée.  
9 h. : Informations.  
9 h. 30 : Musique variée.  
11 h. : Solistes.  
11 h. 30 : Le Slogan du jour. Actualités.  
12 h. : Déjeuner-concert.  
12 h. 30 : Informations.  
14 h. : Informations. Musique légère.  
15 h. : Communiqué du Haut-Commandement allemand.  
15 h. 30 : Reportage du front.  
16 h. : Concert varié.  
17 h. : Informations. Emission publique.  
18 h. 30 : Le Journal parlé.  
19 h. : Echos de l'armée. Musique.  
19 h. 15 : Reportage du front.  
19 h. 30 : Le meilleur choix.  
19 h. 45 : La Revue politique de la Presse et de la Radio.  
20 h. : Informations.  
20 h. 20 : Concert varié.  
21 h. : Qu'arrivera-t-il ensuite ?  
21 h. 20 : Emission variée.  
22 h. : Informations. Musique variée.  
0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

13 h. 30 Informations.  
13 h. 40 Concert d'orgue de cinéma.  
14 h. Soliste (piano),  
Mlle H. Faure.  
14 h. 15 Solistes de Paris.  
14 h. 35 Les caprices de Terpsichore.  
15 h. Musique de chambre :  
16 h. Les belles figures de chez nous.

17 h. CONCERT  
SYMPHONIQUE.

par le nouvel orchestre parisien de la Radiodiffusion nationale.

18 h. 30 Disques.  
18 h. 45 Pour nos prisonniers.  
18 h. 50 Sports.  
18 h. 55 Variétés de Nice.  
19 h. 15 Actualités.  
19 h. 30 Informations  
19 h. 45 Disques.

19 h. 50 CHANSON  
D'AMOUR.

Comédie musicale en 3 actes.

21 h. Informations  
21 h. 20 Arrêt de l'émission.

21 h. 25 Le Jazz symphonique de la Radiodiffusion Nationale

22 h. Actualités de la semaine.  
22 h. 30 Fred Adison et son orchestre.

22 h. 55 Arrêt de l'émission.  
23 h. Informations

23 h. 10 Annonce des émissions du lendemain.

23 h. 15 Disques.

Crème fouettée, valse de la crème fouettée (Richard Strauss); Entrée de la Princesse Praline; Chopiniana (Glazounow); Suite pour orchestre composée d'œuvres de Chopin; Polonaise op. 40 N° 1; Nocturne op. 15 N° 1; Tarentelle op. 43; Giration (Gabriel Pierné); Solistes des Concerts Colonne sous la direction de Gabriel Pierné; Un bal à l'Opéra, ouverture (Heuberger).

23 h. 55 La Marseillaise (disque).

24 h. Fin des émissions.

# et la vedette n'arrivait pas.....

de Jean-Pierre NESTES



## CHAPITRE XIII (Suite)

Pierre n'eut pas le temps de se demander si le magistrat ne devenait pas fou. Celui-ci brandissait une longue aiguille qu'il venait d'arracher au dossier !

Il la posa sur son buvard et, triomphant, bafouilla :

— Je comprends ! Je comprends ! Jeune homme, vous avez dit vrai ! Sûrement, notre inconnu et votre chien ont bien été atteints du même mal ! Et voici l'aiguille qui a injecté le curare dans le sang de l'infortuné témoin d'hier !...

Et il ajouta, tremblant d'émoi, en proie à une exaltation qui confinait à la crise nerveuse :

— Qui me dit que Josette Marner n'a pas succombé ainsi aux atteintes du même poison ?

— C'est d'autant plus vraisemblable que le curare n'est pas décelable à l'analyse. C'est un poison végétal qui ne

résiste pas aux premiers phénomènes de décomposition. Et jamais un médecin, de lui-même, ne songera à un pareil empoisonnement...

Mais l'enthousiasme de M. Brassard se calma instantanément.

Il reprit à voix basse :

— Si nous étions les victimes d'une coïncidence ? J'admets que votre chien soit mort d'une piqûre de curare. Je trouve, dans le dossier de ce fauteuil, une longue aiguille. Elle a peut-être été oubliée par un tapissier. Elle est peut-être inoffensive. Elle n'a peut-être aucun rapport avec la maladie de l'inconnu d'hier !...

— Il est facile de nous en assurer. Laissez-moi m'absenter cinq minutes. Je vous apporterai une démonstration probante.

Et, avant que le juge d'instruction ait songé à le retenir, Pierre Delfond quitta en courant le cabinet et descendit quatre à quatre l'escalier qui débouche quai des Orfèvres. Moins de dix minutes plus tard, essoufflé, il revenait chez le magistrat, tenant à la main une petite caisse de bois.

M. Brassard avait mis à profit ce court répit pour téléphoner au docteur Raymond, le médecin-légiste, le priant de passer le voir le plus tôt possible.

Le docteur promit d'arriver au quai des Orfèvres avant une demi-heure.

— Alors ?

— Monsieur le juge, je vous apporte une petite souris blanche. Je l'ai achetée chez un des marchands d'animaux qui tiennent boutique quai de la Mégisserie. Je vais la piquer avec l'aiguille suspecte... et nous verrons bien...

L'interne déballa son cageot, en sortit la pauvre petite bête et, avec précaution, la piqua dans les reins. La souris poussa un léger cri, sauta... Quelques secondes plus tard, elle présentait tous les symptômes qui avaient précédé la mort de *Flic*.

— Il n'y a aucun doute, reconnut M. Brassard.

Mais il ajouta, presque tout de suite :

— Cette découverte capitale, loin d'éclaircir le problème, ne fait que le compliquer... A moins que...

Et un étrange sourire passa dans ses yeux. Quand il était très ému, le magistrat avait besoin de se confier à quelqu'un, à n'importe qui, quitte à le regretter ensuite et à reprendre, instantanément son attitude compassée.

— Vous me dites que le curare ne se trouve qu'en Amérique du Sud. Or Raymond Bineau, un des deux inculpés, quand il m'a raconté son existence, ne m'a pas caché avoir vécu quinze années dans les savanes du Brésil... Voilà, si ce n'est une preuve, du moins une présomption de culpabilité fort importante. Pourtant...

Un silence, puis M. Brassard reprit :

— Pourtant, il faudrait admettre qu'il eût un complice ! Car hier, il était en prison. Ce n'est donc pas lui qui aurait placé, dans le dossier du fauteuil, l'aiguille à curare !

— A moins que, répondit Pierre Delfond, il l'ait placée pendant l'interrogatoire que vous lui avez fait subir avant de l'écrouer. Le hasard a voulu qu'aucun des autres témoins, avant celui d'hier, ne se piquât...

— C'est possible, après tout ! Mais à quel motif l'inculpé aurait-il obéi ?

— Nous nous trouvons en présence d'un intoxiqué, d'un demi-fou ! Il fait peut-être le mal par plaisir. Ou bien...

— Ou bien ?

— Avant de passer à la fouille, a-t-il voulu se débarrasser d'un objet particulièrement compromettant.

Le juge d'instruction réfléchit longuement. Enfin, regardant Pierre Delfond dans les yeux, scandant tous ses mots, il conclut :

— Il y aurait bien aussi une autre hypothèse. Hardie, sans doute, mais pas invraisemblable...

Il n'eut pas le temps de préciser sa pensée. L'huissier entra, tenant un bulletin de visite : « Le docteur Raymond ».

— Faites-le entrer.

Et comme Pierre Delfond faisait mine de se retirer, le juge le retint.

— Non, non, restez. Vous allez pouvoir exposer vos arguments médicaux bien mieux que je ne pourrais le faire.

Les politesses échangées et les présentations faites, M. Brassard expliqua au médecin-légiste :

— Votre futur confrère, M. Pierre Delfond, vient de me faire, au sujet de l'affaire Josette Marner, des révélations de la plus haute importance, et comme je craignais de rendre imparfaitement ses arguments et sa pensée, je lui laisse la parole.

C'était un système cher à M. Brassard de faire répéter le même récit plusieurs fois de suite au même témoin, afin de découvrir des contradictions entre les diverses versions.

Mais, cette fois, le procédé s'avéra inefficace. Il n'y eut pas la moindre différence entre le premier témoignage de l'interne et son second exposé.

Seulement, en parlant au docteur Raymond, ne craignit-il point de s'appesantir sur des détails techniques qui parurent, d'ailleurs, intéresser prodigieusement le médecin-légiste.

Quand il eut achevé, le docteur Raymond examina attentivement le cadavre de la petite souris, prit dans ses mains, avec les plus extrêmes précautions, l'aiguille, et enfin reconnut :

— Mon cher confrère, permettez-moi de vous féliciter très sincèrement. J'admire votre esprit scientifique et vos connaissances professionnelles. Je souscris entièrement à toutes vos conclusions. Certainement, l'inconnu, le chien et la souris sont morts d'un même empoisonnement, et le toxique employé par le criminel est, sans doute, à base de curare...

— Ne serait-il pas possible que Josette Marner eût succombé de la même manière ?

— La mort, ainsi que l'autopsie me l'a révélé, a été causée par une déficience cardiaque, mais il n'a pu s'agir, au sens précis du mot, d'un empoisonnement. Cependant, je me demande, maintenant, si cette déficience n'a pas été causée indirectement ou directement par le curare !... Je m'explique : la victime était, tout le monde le sait, intoxiquée. Autrement dit, tous ses organes se trouvaient en mauvais état. Le curare, même à dose très faible, a une action nocive sur le cœur. Il aura peut-être suffi d'une quantité de poison trop faible pour être décelée par l'analyse, mais suffisante pour entraîner l'arrêt d'un organe surmené et déjà malade...

— Une contre-autopsie ?

— Ne donnerait rien de nouveau... Les poisons végétaux ne sont décelables que dans les premières heures qui suivent la mort.

— Monsieur le juge, s'écria Pierre Delfond, tout le mystère s'explique. En la retrouvant dans son boudoir, Raymond Bineau, par un moyen quelconque, a injecté du curare à sa victime...

— Ce n'est peut-être pas si simple que vous le croyez, monsieur. Comment expliquerez-vous la disparition du bijou, la porte fermée intérieurement et, surtout, l'aveu spontané de Mlle Janine ?

Et comme Pierre Delfond allait prendre avec véhémence la défense de sa fiancée, le juge d'instruction l'interrompit sèchement :

— Votre témoignage m'est beaucoup plus précieux que vos hypothèses ! Il vous manque, pour juger de la complexité de cette affaire, de nombreux éléments que je suis seul à posséder...

La sonnerie du téléphone l'interrompit. Il décrocha le récepteur et, aussitôt, reconnut la voix de Trémagne :

— Monsieur le juge, je vous présente mes devoirs. Avez-vous lu *Les Nouvelles* de ce matin ?

— Non, pas encore...

— C'est regrettable. Vous auriez vu que nous publions en première page, sur deux colonnes, le portrait du mystérieux témoin d'hier.

— Mais comment...

— Je me suis procuré ce document ? C'est une des gloires

de ma carrière, monsieur le juge. Mais nous en reparlerons plus tard. En commettant cette indiscretion, je me suis fait le plus zélé auxiliaire de la justice !... *Les Nouvelles* sont lues dans tout Paris. Il y a dix minutes, une excellente personne est venue me déclarer, sous la foi du serment, qu'elle reconnaissait dans cette photo un de ses locataires (elle est concierge au 14, rue Mignet), disparu depuis hier matin, M. Leprêtre Ignace, retraité des P. T. T. Voilà donc l'identité du témoin mystérieux... Et, remarquez, monsieur le juge, que la rue Mignet est proche de la rue des Perchamps...

— Curieux, en effet, bien que je sois, par définition, sceptique sur la valeur de ces témoignages spontanés ! Pourtant, celui-ci mérite d'être contrôlé immédiatement. Je vais perquisitionner au domicile du disparu, et interroger sur place la concierge.

— Alors, à tout à l'heure, monsieur le juge...

#### CHAPITRE XIV

Naturellement, quand M. Brassard, suivi d'un serrurier, de deux inspecteurs de la Police Judiciaire et de son greffier, arriva

A toutes les fenêtres, des têtes se montrèrent, et sur le pas de sa porte, la concierge attendait, de pied ferme, mais fort émue, les représentants de la justice.

devant le 14 de la rue Mignet, il y trouva Trémagne qui faisait les cent pas sur le trottoir.

Le juge d'instruction alla au-devant du reporter et les deux hommes se serrèrent cordialement la main. Le magistrat était ravi de l'aide que Trémagne venait de lui apporter — et le journaliste rayonnait d'avoir remporté le plus grand succès de sa carrière.

La concierge avait alerté tout le quartier. Chez la papetière du coin, on s'était arraché les exemplaires des *Nouvelles* ! Aussi, la présence du petit groupe d'enquêteurs, loin de passer inaperçu, comme M. Brassard l'eût souhaité, créa-t-elle un rassemblement devant l'immeuble du 14.

A toutes les fenêtres des têtes se montrèrent, et sur le pas de sa porte, la concierge attendait, de pied ferme, mais fort émue, les représentants de la justice.

Pour cette auguste journée, elle avait arboré sa robe du dimanche, du plus ravissant effet, et noyé de poudre un visage qui avait dû être charmant sous le septennat de Mac-Mahon.

Les curieux, du reste, en furent pour leurs frais. Le petit groupe, auquel Trémagne s'était joint d'autorité, s'engouffra sous le porche et, tandis que les inspecteurs et le serrurier attendaient dans la cour, M. Brassard commença aussitôt, dans la loge, l'interrogatoire de ce nouveau témoin, Mme Carlu.

Interrogatoire facile, Mme Carlu ne demandant qu'à parler. Le magistrat dut même, avec infiniment de tact, mais non sans fermeté, endiguer un flot d'éloquence retraçant ses luttes homériques avec le gérant et les opinions sociales, littéraires et religieuses de tous les locataires.

Un brave homme, ce M. Leprêtre, et qui n'aurait jamais fait de mal à une mouche !

Son seul défaut — mais on n'est pas louis d'or, n'est-ce pas, on ne peut pas plaire à tout le monde ! — c'était d'être peu liant.

Depuis onze ans qu'il habitait l'immeuble, il n'avait peut-être pas échangé cent paroles avec Mme Carlu, d'autant plus qu'il ne recevait jamais de lettres et de visites.

La concierge savait seulement qu'il était retraité des P. T. T., qu'il était veuf et brouillé avec sa fille, laquelle vivait en province.

Quant à l'identifier avec la photographie parue dans *Les Nouvelles*, il n'y avait aucun doute ! D'ailleurs, Mme Carlu décrivit avec précision la chaîne de montre de la victime à laquelle pendait, ce que le document ne montrait pas, mais que M. Brassard avait remarqué, une griffe de lion et une branche de corail rouge.

Ensuite, elle imita avec beaucoup de talent l'accent un peu traînant du retraité, et M. Brassard fut absolument convaincu.

Mais, comme Trémagne l'avait déjà signalé au magistrat, M. Ignace Leprêtre avait disparu le jour même où l'inconnu se présentait au cabinet du juge, ce qui démontrait encore leur identité, et Mme Carlu précisa qu'avant de quitter sa maison, pour ne plus y revenir, le cher homme avait, contrairement à toutes ses habitudes, adressé la parole à Mme Carlu qui balayait le pas de sa porte. Il tremblait d'émoi :

— Madame Carlu, il m'arrive une aventure extraordinaire, absolument extraordinaire ! Je n'en ai pas dormi de la nuit et, par moments, je me demande si je ne suis pas la victime d'une hallucination...

Mais quand, alléchée, la concierge avait commencé de l'interroger, il était parti aussitôt, prétextant d'un rendez-vous urgent.

Nanti de ces précieux renseignements, M. Brassard coupa court aux hypothèses, suggestions et digressions de Mme Carlu et se fit conduire par elle au logement d'Ignace Leprêtre.

Le petit groupe traversa deux cours, grimpa jusqu'au dernier étage d'un pauvre escalier branlant et arriva enfin sous les combles. M. Leprêtre habitait deux mansardes.

Le serrurier fit son office. Non sans peine, car prudent, voire méfiant, M. Leprêtre avait défendu sa porte de deux gros verrous. Il fallut à l'ouvrier une grande demi-heure pour en venir à bout, laps de temps qui parut interminable à tous, en particulier à Trémagne.

(A suivre.)



# Sous la Lampe

## La bibliothèque

**L**ES grands hommes écrivent beaucoup, l'histoire nous en apporte journellement des preuves.

Richard Wagner, pour sa part, publia de nombreux articles de journaux en dehors d'une correspondance très importante. Et il convient de remercier les Editions Corrêa qui viennent de faire paraître, sous le nom de Richard Wagner, un livre important, — *Mes Œuvres*, — recueil précieux des écrits du grand musicien disparu.

Ces documents, choisis, traduits et classés par J.-G. Prod'homme, dévoilent bien des aspects, jusqu'ici inconnus, de la carrière, de la vie, du caractère du célèbre virtuose.

Dans un avant-propos fort bien venu, Edmond Buchet, l'un des directeurs des Editions Corrêa, dit notamment :

*L'œuvre écrite de Wagner est particulièrement importante et présente un caractère autobiographique, artistique et critique unique en son genre.*

Lorsque M. J.-G. Prod'homme me proposa de réunir en un volume ce que Richard Wagner avait écrit sur ses propres œuvres, je lui fis donc un accueil enthousiaste. Qu'il soit remercié ici non seulement pour l'érudition dont il a fait montre dans sa préface, mais aussi pour le soin et la compétence qu'il a apportés à la recherche et à la traduction de ces textes qui présentent un si grand intérêt au moment où l'on assiste, en Europe, à une véritable renaissance de Wagner.

## ETUDES CHEZ SOI

Les cours par correspondance de l'École Universelle permettent de faire chez soi, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

- Broch. 9802 : Classes et examens primaires.
- Broch. 9807 : Classes second., Baccalaur.
- Broch. 9812 : Licences (droit, sc., lettres).
- Broch. 9817 : Grandes Ecoles spéciales.
- Broch. 9824 : Carrières administratives.
- Broch. 9825 : Industrie et Trav. publics.
- Broch. 9830 : Carrières de l'Agriculture.
- Broch. 9837 : Carrières du Commerce.
- Broch. 9842 : Orthogr., Rédac., Calcul.
- Broch. 9849 : Langues étrangères.
- Broch. 9851 : Air, Marine.
- Broch. 9855 : Arts du dessin, Professorats.
- Broch. 9864 : Musique théor. et instrum.
- Broch. 9867 : Couture, Coupe, Mode.
- Broch. 9872 : Secrétariats et Journalisme.

## ÉCOLE UNIVERSELLE

11 et 12, Place Jules-Ferry, LYON (Rhône)  
59, Boulevard Exelmans, PARIS (16<sup>e</sup>)

Livre fort, précieux, que liront tous ceux qui aiment la musique et les musiciens.

La tourmente que nous venons de vivre nous a donné bien des livres de guerre... De bons et de mauvais, bien entendu ! Mais en réalité peu de vrais livres de guerre.

La littérature de guerre des combats de 1939-1940 doit beaucoup aux Editions Baudinière qui, ayant sorti le premier témoignage de combattant, ont poursuivi dans cette voie leur effort et le poursuivent toujours. Depuis l'armistice, cette maison d'édition doit, si je ne me trompe, en être à son cinquième ou sixième livre de guerre !

Et ce sont encore les Editions Baudinière qui nous offrent aujourd'hui un ouvrage remarquable : *Raz de Marée*, de Roger Lefèvre.

Ce livre, qui n'est pas un roman, est plus qu'un récit : il est une hallucination, une terrible hallucination. Écrit dans un beau style, rapide sans cesser d'être littéraire, souple sans cesser d'être direct, il se lit rapidement et laisse une étonnante impression de rêve affreux... Lisez ce passage sur la tragédie de Dunkerque :

*Les hommes avançaient dans la nuit, collés les uns aux autres; fondus en une masse mouvante; absorbés tous, comme une migration prodigieuse, dans l'immense instinct qui les emportait.*

*Sur un carrefour, leurs pieds lourds, soudain, buttèrent contre des choses inertes : ils fouillèrent l'ombre du regard, en passant. Ils avaient compris; c'étaient des cadavres; des gars qui gisaient là, déchirés, sanglants, sur la route; des morceaux de gars; des jambes de gars; des bras de gars; des ventres de gars ouverts; des têtes de gars arrachées, avec des grands yeux fixes, et des bouches qui semblaient sourire. Et la cohue marchait sur ces gars. Un régiment de pieds interminable passait sur ces gars, les heurtait, les enjambait; et tous ces gars en morceaux, avec leurs plaies béantes, avec leurs sourires fixes, regardaient défiler, au-dessus d'eux, toutes ces semelles obscures qui s'enfuyaient... En franchissant ces cadavres, tout le monde répétait : « Pauvres types ! » comme une excuse.*

Un livre qui mérite le succès.

Encore un livre qui prend pour cadre la guerre : *La Porte ouverte*, de Jean Guirec, aux Editions Albin Michel.

Mais pas un livre de guerre, pas même un roman de guerre : un simple roman bourgeois qui trouve son intrigue dans les circonstances de vie nouvelles nées du conflit.

Jean Guirec n'en est pas à son premier ouvrage. Son dernier livre confirme son sûr et puissant talent. Le lecteur aimera suivre les aventures du charmant Francis

Delort, ses moments d'intime tendresse avec l'ardente et imaginative Brigitte Moulin, dans l'ombre de Thérèse Delort, épouse légitime, mère et fille admirable, mais femme dont la vertu est le plus grand péché.

L'auteur analyse la situation avec une verve aimable et souriante qui laisse deviner sans nous attrister et sans insistance — heureusement ! — l'envers de la « drôle de guerre ».

Les personnages sont bien campés, même quand ils n'offrent que de rapides silhouettes ; les dialogues plaisent par leur vérité et leur simplicité.

Un beau roman.

Roland Tessier.

## Les disques

### SOUHAITS !...

**Q**UE nous réserve cette année au simple point de vue de la production phonographique ?

J'espère pouvoir vous parler très longuement de l'enregistrement intégral de « Pelléas et Mélisande », mais n'ayant pas encore eu le plaisir de pouvoir l'écouter entièrement, je vous demande un peu de temps avant de vous confier mes impressions.

Le manque de matière va peut-être nous amener vers une sélection sévère. Nous ne rencontrerons plus guère, j'ose l'espérer, de ces pâles sottises qui ont encombré les catalogues.

Attention ! Ne gâchons plus de cire. Le disque a ses clients, ses connaisseurs. Il faut des chansons ? Soit ! Mais de bonnes chansons. Du Jazz ? Bravo ! Mais de l'excellent Jazz. Et surtout plus d'œuvres symphoniques gravées sous la direction de « n'importe qui » et dans de mauvaises conditions techniques.

De grâce, n'enregistrez plus toujours la même chose, toujours les mêmes succès consacrés ! Un peu de neuf, un peu d'air, un peu de recherche. La musique est inépuisable... et il y a tant à faire !...

Nous espérons de toute notre foi de discophile qu'il y aura quelque chose de changé au pays du disque.

Pierre Hiégel.

### Pierre Hiégel enregistre

Répondant à de nombreuses demandes, Pierre Hiégel a bien voulu graver dans la cire deux poèmes de Luc Bérimont, *Sans appel* et *Livre de Bord*, édités par les Editions Selmer.

Il est certain que tous les discophiles et admirateurs de Pierre Hiégel voudront posséder cette pièce de collection signée et numérotée de sa main ; à chaque disque sera joint un exemplaire des deux poèmes, dédiés par Luc Bérimont.

Attention : Ce tirage exceptionnel étant extrêmement limité, ne pourront être satisfaites que les premières souscriptions.

Montant de la souscription : 100 fr.  
Pour tous renseignements, s'adresser aux Editions Selmer, 1, rue Laffitte, Paris-9<sup>e</sup>.

# Soirées de Paris

**D**EHORS, un de ces temps brumeux qui me donne le cafard. Ici, une bohème d'artistes, qui n'a plus de bohème que le nom.

Dieu, seul, doit savoir la cause pour laquelle je me trouve désemparé dans cette brasserie de Montparnasse.

Catherine n'est pas venue, et je traîne mon ennui dans cette salle du *Dôme*, dont les banquettes usées remémorent en moi-même des souvenirs du temps passé. Mais hélas ! ici comme ailleurs, les choses sont changées, et les petits rapins très

« swing » ne me rappellent en rien les parnassiens barbus d'il y a des années.

La fine n'est plus fine, et le rhum goûte l'alcool à brûler. Je m'apprête à partir, mais il est écrit que, ce soir encore, je laisserai filer le tout dernier métro...

Mon vieux copain Delove, qui depuis plus de quinze ans dirige le *Jockey*, n'a pas beaucoup à dire pour entraîner avec lui le corps fatigué et l'esprit cafardeux du burlesque noctambule que je suis.

Çà et là, des tables aux nappes à carreaux rouges et blancs. Des lustres en papier. Des murs aux arabesques originales et variées. Quelques jolis minois. Quelques airs en sourdine. Un grand verre de whisky. Je suis au *Jockey*, et l'ambiance est créée.

L'animateur du lieu est Robert Collin. C'est vraiment tout vous dire. En plus qu'il soit jeune et sympathique, Robert Collin possède énormément de talent. Ses à-propos, aussi variés que possible, mettent tous les spectateurs à l'aise. N'ayant pas eu l'occasion d'entendre Robert Collin depuis déjà quelques mois, je crois pouvoir affirmer avec certitude que cet artiste progresse de plus en plus.

Et puis, voici le tour de Tessa Lehner.

Blonde petite poupée en robe bleue, Tessa Lehner danse. Et le public ne se lasse pas de la regarder danser, tant ses pas cadencés comblent de ravissement les plus profanes.

Odette Bergeal est chanteuse de charme. Très brune dans sa robe blanche au boléro rouge, sa voix prenante nous conduit avec adresse et bonheur, des valse de Strauss à la Sérénade de Schubert.

Et puis encore, voici Bobby Daven. Celle-ci est, je crois, la danseuse « maison ». La rapidité et la sûreté de ses pas dans le rythme toujours plus accéléré de



LA BOÏANA  
vedette bulgare qui triomphe chaque soir au  
MONTE-CRISTO  
(Photo personnelle.)



LINA MARGY  
qui remporte un grand succès  
au CHAPITEAU  
(Photo personnelle.)

**MONTE-CRISTO**  
Le cabaret-restaurant le plus élégant de Paris  
GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE  
ORCHESTRE TZIGANE  
Ouvert à partir de 19 heures  
8, r. Fromentin (pl. Pigalle) Tri. 42-31

**BŒUF SUR LE TOIT**  
34, rue du Colisée  
Le pianiste DOUCET - Nila CARA  
Mario Lembo - Jane STICK  
présentés par Marie LEDUC  
Thé à 17 h. Spectacle tous les soirs à 20 h.  
Diners - Soupers (Ouvert toute la nuit.)

**SA MAJESTÉ**  
Chez Ledoyen  
JARDIN DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
DINERS-SPECTACLE  
ORCHESTRE MARCEL BARBEY

**LE CHAPITEAU**  
1, Place Pigalle : Métro Pigalle. TRU. 13-26  
A PARTIR DE 21 H., PENDANT LE DINER  
**BORDAS** chante et présente  
SON SPECTACLE DE CABARET  
Cadre unique à Paris - Salle climatisée  
OUVERT LA NUIT

Chez **SUZY SOLIDOR**  
CABARET à 21 heures.  
**HENRY BRY**  
et **CHRISTIANE NÉRÉ**, etc.  
A LA VIE PARISIENNE, 12, Rue Sainte-Anne  
Richelieu 97-86

**CHEZ ELLE**  
16, rue Volney. Opé. 95-78  
**NINETTE NOËL**  
SIMONE ALMA  
FRED FISCHER  
La danseuse ELLANSKAYA - L'Orch. WAGNER  
Diners à 20 h. Cabaret à 21 h.

La Veuve Joyeuse, impose Bobby Daven et force les applaudissements.

Comme vous le voyez, un programme excellent dans un cadre charmant. Une ambiance jeune et agréable. Des boissons délectables, dans des verres assez grands. Bref, une bonne soirée à passer.

Christian Guy.



YVONNE LUC  
la belle chanteuse fantaisiste fait les beaux soirs  
du NIGHT-CLUB.

(Photo Harcourt.)

## LE COURRIER DES "ONDES"

**Estève Wilder.** — Vous pouvez obtenir des délais. Demandez à régler mensuellement comme cela avait été prévu.

**M. R.** — Désire des renseignements au sujet des morceaux de musique joués dans le film « Cora Terry ». — Adressez-vous au Service Musical de la firme distributrice de cette production : « Alliance Européenne Cinématographique, 56, rue Bassano. »

**Vivre et Sourire.** — Les deux speakers que vous citez ne sont pas à « Radio-Paris ».

**Peut-être indiscret !** Qu'est devenu André Tournel ? — Nous l'ignorons.

**H. Potier.** — Pourquoi ne pas publier les recettes de cuisine données par « Radio-Paris » ? — Nous tâcherons de vous donner satisfaction mais, pour l'instant, la place nous manque pour une nouvelle rubrique.

**Une auditrice Mayennaise.** — Serait heureuse de recevoir le texte de certaines causeries faites par « Radio-Paris ». — Des brochures contenant les causeries du Dr Friedrich sont éditées par les Editions Le Pont, 55, avenue des Champs-Élysées, Paris (8<sup>e</sup>).

**Serge Lefebvre.** — Moyen pratique de nettoyer les disques. — Il faut que les disques soient soigneusement « bichonnés » avant et après usage à l'aide d'un bichon de velours ou d'une peau de chamois. Laissez-les toujours dans leur enveloppe et classez-les à plat. — Où trouver le catalogue général des disques « La Voix de son Maître » ? — 129, rue du Faubourg-St-Martin.

**Lucien Schmidt.** — Le nom de ma fiancée n'est pas au calendrier ? Quand puis-je lui souhaiter sa fête ? Toutes mes recherches ont été vaines. — La Sainte-Christiane se trouve certaines années au calendrier, le 15 décembre. Elle y figurait notamment en 1939.

**Petite musicienne au cœur...** (illisible). — De qui sont les vers que vous avez publiés ? — Ces vers sont de Jean Bouscatel. Ils sont tirés du recueil : « Les Démons et les Anges » (édition « La Revue des Poètes »).

**Michel Gest.** — 1<sup>o</sup> La correspondance de Beethoven a-t-elle été éditée ? Si oui, quel prix ? — 2<sup>o</sup> Pourquoi Pierre Hiégel ne consacre-t-il pas une de ses émissions « La Belle Musique » aux œuvres de Beethoven ?

— 1<sup>o</sup> Oui, chez Calmann-Lévy. Ce livre valait 20 fr. en 1938. — 2<sup>o</sup> Pierre Hiégel a consacré plusieurs émissions aux œuvres de Beethoven.

2<sup>o</sup> Pourquoi Peter Kreuder n'est-il pas entendu plus souvent ? — Ce grand pianiste passe fréquemment au micro de Radio-Paris.

**Angeline, Colombes.** — 1<sup>o</sup> Voudrait voir dans « Les Ondes » la photographie de Louis Bory ; 2<sup>o</sup> Entendre à l'émission « Ce Disque est pour vous », « La Sérénade à la Mule ». — 1<sup>o</sup> Voyez le n<sup>o</sup> 27 des « Ondes », page 21 ; 2<sup>o</sup> Nous communiquons votre lettre à Pierre Hiégel.

**Abonné Etaplois.** — J'ai vu dans « Les Ondes », Bayle et Simonot avec deux pianos miniatures... Ce piano réduit peut-il permettre d'apprendre le solfège ? — C'est un jouet d'enfant dont le son est plus ou moins juste. Demandez-le chez votre marchand. Prenez une bonne méthode de solfège.

**René M. Y., Nantes.** — 1<sup>o</sup> Est-ce le père d'André Claveau qui était prisonnier en Allemagne ? 2<sup>o</sup> Y a-t-il un lien de parenté entre... ? — 1<sup>o</sup> C'est exact ; 2<sup>o</sup> Ces deux artistes sont mariés.

**Jean Denian.** — Voudrait voir, en couverture, les photos des différents orchestres. — Nous y pensons, mais cela est difficile à réaliser en ce moment, pour des raisons techniques.

**Un amateur de chant.** — 1<sup>o</sup> Dans l'émission « Basses et Barytons », quelle était la première basse russe et sur quel disque cet artiste a enregistré ? 2<sup>o</sup> Peut-on se procurer le disque de « Figaro », enregistré en 1928 par André Bauge, que nous a fait entendre Pierre Hiégel ? — 1<sup>o</sup> Capitán Zaporozjetz, sur Columbia, mais ces disques sont introuvables ; 2<sup>o</sup> Ce disque est également presque introuvable.

**Mlle L. Chesqui.** — A écrit à Tino Rossi, à Radio-Paris, pour lui demander une photo. — Radio-Paris a fait suivre votre lettre.

**MONICO**  
A PARTIR DE 20 h.  
**DINER - SPECTACLE : 70 fr.**  
CABARET - ATTRACTIONS  
66, RUE PIGALLE - TRI. 57-26  
OUVERT TOUTE LA NUIT

**VOL DE NUIT**  
Le Bar des Poètes et des gens d'esprit  
8, r. du Colonel-Renard (Métro : Etoile ou Ternes)  
Edgar ROLAND-MICHEL, explorateur et poète, et YOLANDE ROLAND-MICHEL faisant escale à Paris y reçoivent leurs amis  
CABARET — COCKTAILS — DINERS

Le Cabaret en vogue  
**EL GARRON**  
6, RUE FONTAINE — TRI. 43-08  
Orchestre tzigane GREGOR NEZO  
LES MEILLEURES ATTRACTIONS  
Directeur : Jacques SOSSINE

Th. ÉDOUARD-VII — OPÉ. 67-90  
**80<sup>ème</sup>** Une belle histoire  
CONSTANT RÉMY - ALICE TISSOT

A VOIR  
**GEORGES MILTON**  
est à **L'ÉTOILE**  
avec **DENYSIS**,  
Jacqueline BATELL  
et  
**15 ATTRACTIONS**  
**GEORGIUS**  
est au **THEATRE ANTOINE**  
avec 30 Artistes dans  
**PARIS 1900**  
(Au Temps des Fièvres)  
(e sont deux Productions de GEORGIUS)  
A VOIR

**THÉÂTRE DE PARIS**  
LA CÉLÈBRE COMÉDIE DE  
M. MARCEL PAGNOL

André LEFAUR, Huguette DUFLOS, LOUVIGNY et Marcel VALLÉE  
Soirée 20 h. - Matinée : Samedi et Dimanche 15 h. — Location : Tri. 20-44.

**TOPAZE**

L'insigne de la  
**"ROSE DES VENTS"**

est en vente aux Bureaux  
des Éditions Le Pont,  
55, avenue des Champs-Élysées, PARIS (8<sup>e</sup>)

ENVOI FRANCO CONTRE  
MANDAT DE 10 FRANCS

Spécifier s'il s'agit d'un insigne pour homme  
ou femme.

TH. des AMBASSADEURS  
ALICE COCÉA  
ANDRÉ LUGUET  
et SYLVIE

**ÉCHEC A DON JUAN**  
de CLAUDE-ANDRÉ PUGET

# MON POSTE DE RADIO

## UN RÉCEPTEUR ULTRA-SIMPLE SANS CONDENSATEUR VARIABLE

par Géo Mousseron



Géo Mousseron

Vous êtes situés à moins de cent kilomètres, environ, d'une antenne d'émission. Vous ne disposez ni de batteries d'accus ou de piles et vous ne considérez pas l'achat d'un récepteur à lampes comme indispensable. D'autre part, il reste dans vos archives d'an-

tiques bobinages qui firent merveille, autrefois, sur les premiers appareils de radio, et dont l'interchangeabilité était la qualité première. Un détecteur à galène retrouvé par hasard, un petit condensateur fixe en forme de tube minuscule et un écouteur ou casque, sont les derniers vestiges de ce qui fut un luxe il y a quelque vingt ans. Mais de condensateur variable, point. Et l'on conçoit difficilement que l'on puisse se passer de cet accessoire avec lequel on fait successivement défiler les meilleures émissions. Que faire ?

### LE CONDENSATEUR VARIABLE EST SUPPRIMÉ

Nous allons tout simplement nous passer de cet accessoire et opérer des réglages aussi précis qu'avec l'absent. Vous savez que pour accorder un récepteur sur une émission, il faut modifier la valeur des enroulements ou celle de la capacité obtenue par un condensateur, variable évidemment. On peut même agir sur les deux à la fois. Mais il est également possible, par une disposition judicieuse, d'obtenir une variation très progressive de la valeur des bobinages seuls. Quant à la capacité indispensable à un circuit d'accord, on la trouve uniquement entre les spires de fils des bobinages. Et voilà pourquoi... votre fille est muette, et que votre récepteur ne le sera pas.

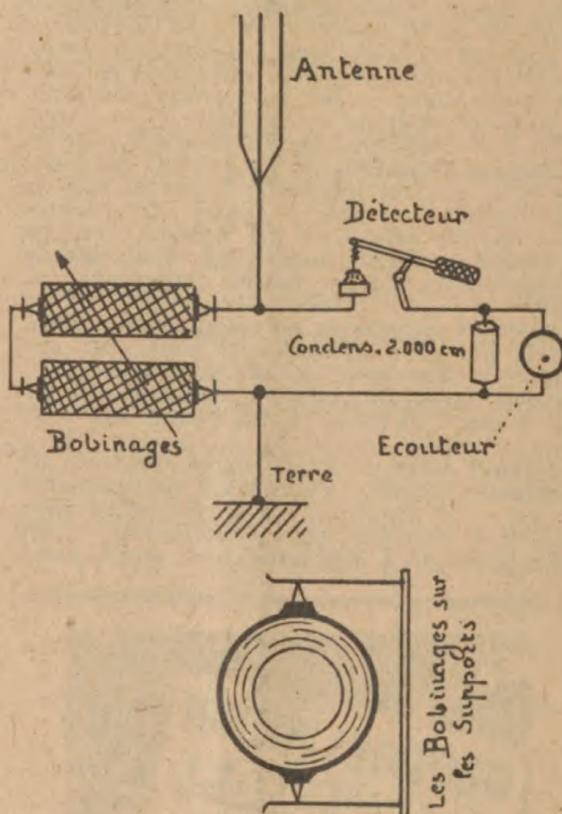
### FAISONS UN VARIOMETRE

Le petit schéma donné plutôt sous forme de plan dans un but de plus grande clarté montre ce qu'il y a lieu de faire. Deux selfs sont couplées, mais

avec un espacement variable ; c'est ce qu'indique la flèche oblique. Elles ne sont pas mises dans un support à deux douilles, comme c'était la coutume du temps des « selfs interchangeables », mais montées sur pivot. Ceci afin qu'elles pivotent sur elles-mêmes et présentent mutuellement, et à volonté, l'une quelconque de leurs deux faces. C'est de cette manière que varie la valeur résultante de self. Et cette façon de procéder est absolument identique à la rotation d'un condensateur variable devenu inutile dans un tel circuit.

### MODIFICATION DES BOBINAGES

Pour recevoir la gamme courante des petites ondes, il faudra des enroule-



ments de 25, 50 et 75 tours environ. Les selfs en votre possession ne sont certainement pas montées à pivots. Quoi de plus simple que la modification utile, pour un bricoleur averti ? Deux vis de cuivre, par exemple, feront très bien l'affaire. A chacune de ces vis, vient aboutir l'entrée et la sortie. Quant au support, n'importe quelle lame métalli-

que convient parfaitement. Un seul point à respecter : laisser aux bobinages la possibilité de pivoter ; c'est tout.

La figure du bas montre assez clairement ce qu'il faut obtenir.

Et voilà comment, avec un minimum de matériel, une dépense insignifiante et une absence totale de source électrique quelconque, vous recevrez dans les meilleures conditions possibles. Car ce n'est pas là un moyen de fortune pour capter les émissions, mais un procédé rigoureusement conforme à la technique.

## DOUZIÈME GRAND GALA PUBLIC DE RADIO-PARIS

Le Dimanche 25 Janvier 1942, au Théâtre des Champs-Élysées, 15, Avenue Montaigne, de 15 heures à 17 heures.

### A NOS ABONNÉS

Pour ce douzième Grand Gala de Radio-Paris, 50 invitations sont encore à la disposition de nos ABONNÉS. Pour obtenir ces invitations, qu'ils nous envoient une bande d'abonnement, ainsi que le bon à découper qui se trouve ci-contre, suivant les indications que nous avons données dans notre numéro du 2 Novembre 1941.

Les Ondes

12

25-1-42

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné \_\_\_\_\_  
demeurant : \_\_\_\_\_  
à \_\_\_\_\_ Dépt \_\_\_\_\_  
déclare souscrire un abonnement de \_\_\_\_\_  
à "Les Ondes", au prix de \_\_\_\_\_  
à dater du \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_  
Signature : \_\_\_\_\_

TARIF DES ABONNEMENTS { 3 MOIS : 37 fr.  
6 MOIS : 70 fr.  
France et colonies : { 1 AN : 130 fr.

Tous les changements d'adresse doivent être accompagnés d'une bande d'abonnement et de 2 francs en timbres.

A découper et à adresser accompagné de son montant (mandat, chèque postal ou chèque) à :  
LES ONDES, Serv. des Abonnements,  
55, Champs-Élysées, Paris-VIII<sup>e</sup>  
Compte Chèque postal 147.805, Paris.

RADIO · PHOTO · CINE · PHONO · DISQUES · ARTICLES MÉNAGERS · ÉCLAIRAGE

... vous trouverez ce que vous cherchez à ...

ENTRE LA GARE SAINT-LAZARE ET LE 8<sup>m</sup> HAUSSMANN

**RADIO-EUROPE**

3, RUE DE ROME · PARIS (8<sup>m</sup>)

TELEPHONE : EUROPE 61-10 et 61-11

26 Les Ondes

TOUT ce qui concerne la RADIO, le PHONO, la PHOTO

**RADIO PRIM**

57, rue d'Assas, PARIS

Le grand spécialiste

DEPANNAGES ET TRANSFORMATIONS

# Le Petit Courrier de l'Ingénieur

M. LAFORGE, A LENS :

Le schéma demandé est celui de la page 42 de notre n° 18 (2 fr. 50). Le poste correspondant à ce schéma a été fabriqué par « Radio-Lyon », 148, rue Oberkampf, à Paris (11<sup>e</sup>).

Malgré votre timbre, nous sommes obligés de vous répondre par le journal, n'ayant pas votre adresse.

UN LECTEUR TOURANGEAU :

Dans notre compte-rendu de la Foire de Paris (N° 21), nous n'avons donné que les adresses des exposants de radio. Si vous voulez des renseignements concernant les exposants des autres industries, voyez l'administration de la Foire de Paris, 23, rue N.-D. des Victoires, à Paris (2<sup>e</sup>).

MARTIAL POTTIER, A FLERS :

Existe-t-il un tableau formant graphique qui permette de savoir quel est l'émetteur reçu, avec un cadran déjà ancien et seulement gradué en degrés ?

Il ne peut exister semblable tableau, car une telle graduation ne constitue qu'un ensemble de repères arbitraires, sans plus.

Si vous tenez à cette précision, il faut confier votre appareil à un metteur au point qui, possesseur d'une Hétérodyne, pourra vous établir un cadran indiquant les longueurs d'ondes reçues et, partant, les émetteurs correspondants. Il ne peut y avoir de tableaux standards. Il faut que chaque appareil récepteur soit étalonné. Voyez Alson, 30, rue Liancourt, à Paris (14<sup>e</sup>).

C. HUREL, A TICANVILLE :

Le récepteur bi-lampes donné au n° 18 est-il susceptible de recevoir les ondes courtes après modification utile ?

Il suffit d'ajouter les bobines OC, nécessaires à la réception désirée. Rien ne s'oppose, en principe, à une telle possibilité, mais nous n'avons pas fait d'expérience en ce sens avec le récepteur indiqué.

MAURICE PESANT, A SAINT-DENIS :

Je possède 3 lampes-radio : 6J7-6K7-6F6 et une valve 80. Puis-je avoir un plan de montage pour exécuter un récepteur avec ces lampes ?

Vous pouvez réaliser un excellent petit 3 lampes en ayant un plan de montage correspondant. Faites-en établir un par un spécialiste, tel M. P. Garric, 73, boulevard de Clichy, à Paris (9<sup>e</sup>), que vous pouvez consulter de notre part.

ALPHONSE B., AUX TERNES, A PARIS (17<sup>e</sup>) :

Est fortement gêné, dans ses réceptions, par les parasites provenant du moteur de l'ascenseur, de la minuterie et des sonneries. Que faire ?

L'idéal serait de faire antiparasiter chacun des appareils perturbateurs en utilisant l'un des procédés donnés à la page « Mon Poste de Radio » du n° 17 des « Ondes ».

A défaut de cette possibilité, utilisez donc le dispositif comportant deux condensateurs de 0,1 microfarad en série, et l'ensemble branché en parallèle sur les deux fils

lumière à l'arrivée du courant dans votre appartement, c'est-à-dire près du compteur.

LEGENBRE, à Rouen :

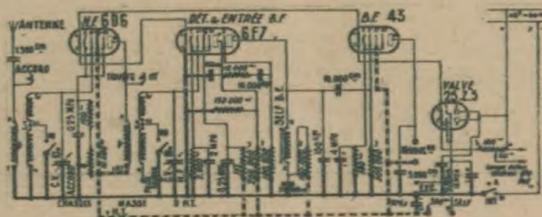
Se plaint du manque de sensibilité de son récepteur.

En pareil cas, on peut supposer : une ou plusieurs lampes épuisées, un circuit antenne-terre insuffisant pour la situation géographique, ou un récepteur déréglé.

M. MONTARGOT, A REIMS :

Demande le schéma d'un récepteur à 3 lampes.

Veuillez trouver, ici même, un excellent montage qui ne manquera pas de vous donner satisfaction.



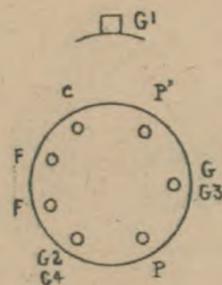
UN ABONNÉ DE 15 ANS, A ASNIÈRES :

Comment se fait-il que je n'entende pas autant d'émetteurs dans la journée que le soir ?

C'est là un phénomène bien naturel et

que nous avons eu l'occasion de définir ici : la propagation des ondes est meilleure la nuit que le jour.

R. PLANÇONNEAU, A ANGERS :



Vous avez fait tout dernièrement le schéma de principe d'une ECH.3. Pourriez-vous m'en donner un avec la lampe ACH.1 ?

L'une et l'autre sont des Triodes-Herodes qui ne se différencient essentiellement que par la tension de chauffage (6 v. 3 pour la première et 4 volts pour la seconde). Le schéma reste donc identique. Voici, d'autre part, le culot de la ACH.1.

ANDRÉ LEMOT, A SAINT-MAUR :

Quand je manœuvre l'interrupteur de mon poste, celui-ci ne fonctionne pas toujours. Le cadran ne s'allume même pas. Quelquefois, il se met en fonction, sans y toucher. Pourquoi ?

Simple mauvais contact, soit dans la fiche reliée à la prise murale de courant, soit au plomb fusible disposé sur le transformateur. C'est là une très légère déféctuosité facile à réparer.

M. LUCIEN ROBLIN, Les Hermites :

Où peut-on se procurer une valve pour charge d'accus, genre 1010 ou similaire ?

Vous pouvez voir à l'une des adresses que voici en y écrivant de notre part :

Comptoir Radio M. B., 160, rue Montmartre, à Paris (2<sup>e</sup>) ;

Elem, 211, rue Etienne-Marcel, à Montreuil-sous-Bois (Seine) ;

Radio-Prim, 5, rue de l'Aqueduc, à Paris (10<sup>e</sup>) ;

Central-Radio, 35, rue de Rome, à Paris (8<sup>e</sup>) ;

Radio-Record, 3, rue du Vieux-Colombier, à Paris (6<sup>e</sup>) ;

Radio-Bergère, 30 bis, rue Bergère, à Paris (9<sup>e</sup>).

Mme CARRIER, à Sartrouville :

Nous prenons bonne note de votre demande et ferons l'impossible pour vous donner satisfaction.

Mme PASQUET, à Vétheuil :

Se plaint de ne pas entendre tous les principaux émetteurs français.

Il peut y avoir plusieurs causes à cet ennui : lampes usagées, insuffisance d'antenne ou poste déréglé. Demandez donc à un spécialiste de revoir votre appareil et vous obtiendrez très vite toute satisfaction.

Par ailleurs, et pour répondre à votre seconde demande, vous pouvez vous abonner à notre revue contre la somme de 110 fr. pour un an, 60 fr. pour six mois, 32 fr. pour trois mois.

M. MENEAU, à La Roche-Guyon :

Certes, le matériel de remplacement ne se trouve pas avec facilité, mais vous pouvez vraisemblablement vous le procurer aux diverses adresses citées dans cette rubrique et auprès de nos annonceurs.



## LE FERMIER A L'ÉCOUTE

— Mes chers auditeurs, le cheval furieux qui me poursuit est un bai-brun croisé Macklenbourg, il marque l'amble et il a les paturons en ciseaux...

N° 38 - DIMANCHE 18 JANVIER 1942

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

# Les Ondes

3f  
28 PAGES

*L'hebdomadaire  
de la Radio*

STUDIO HARCOURT

*Jean Capras*

